

0cm

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

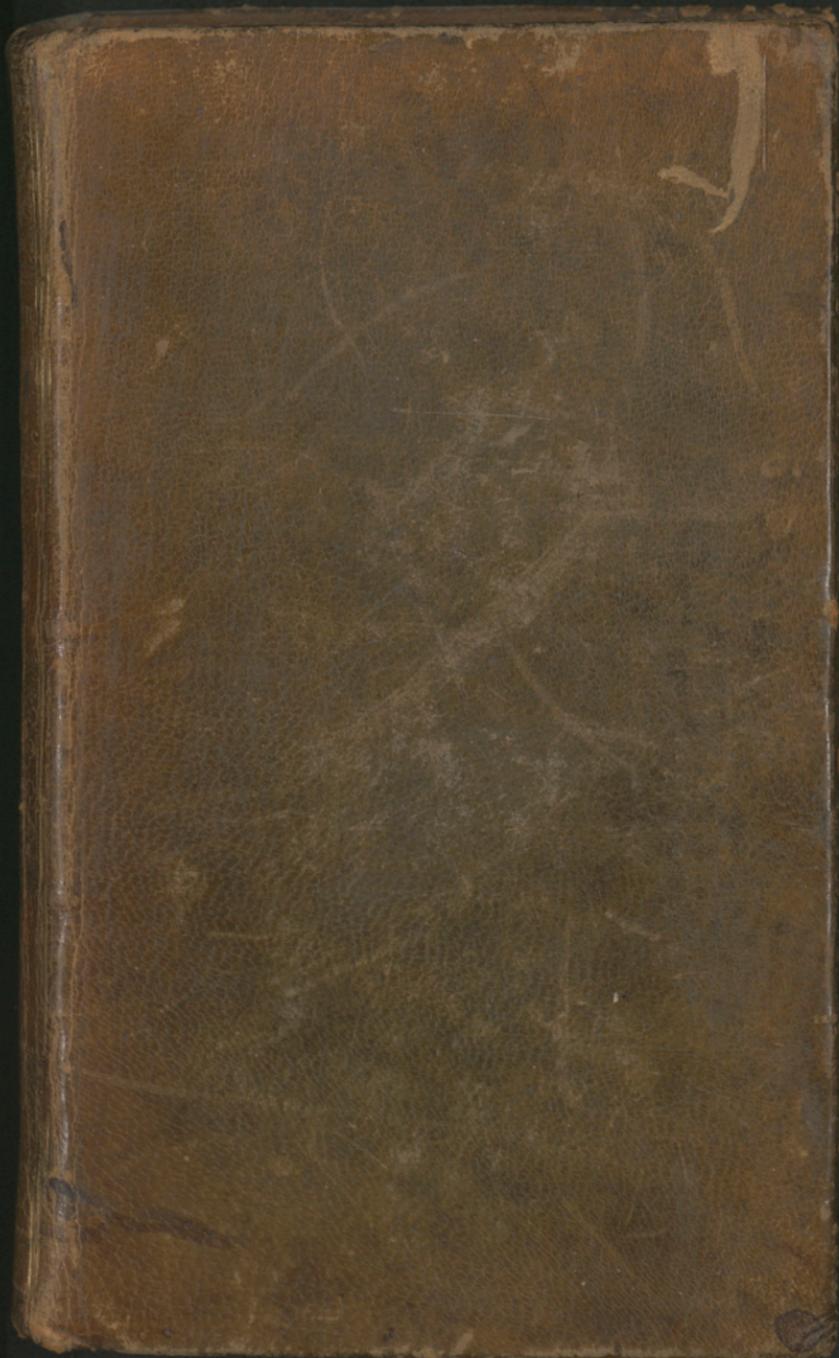
13

14

15

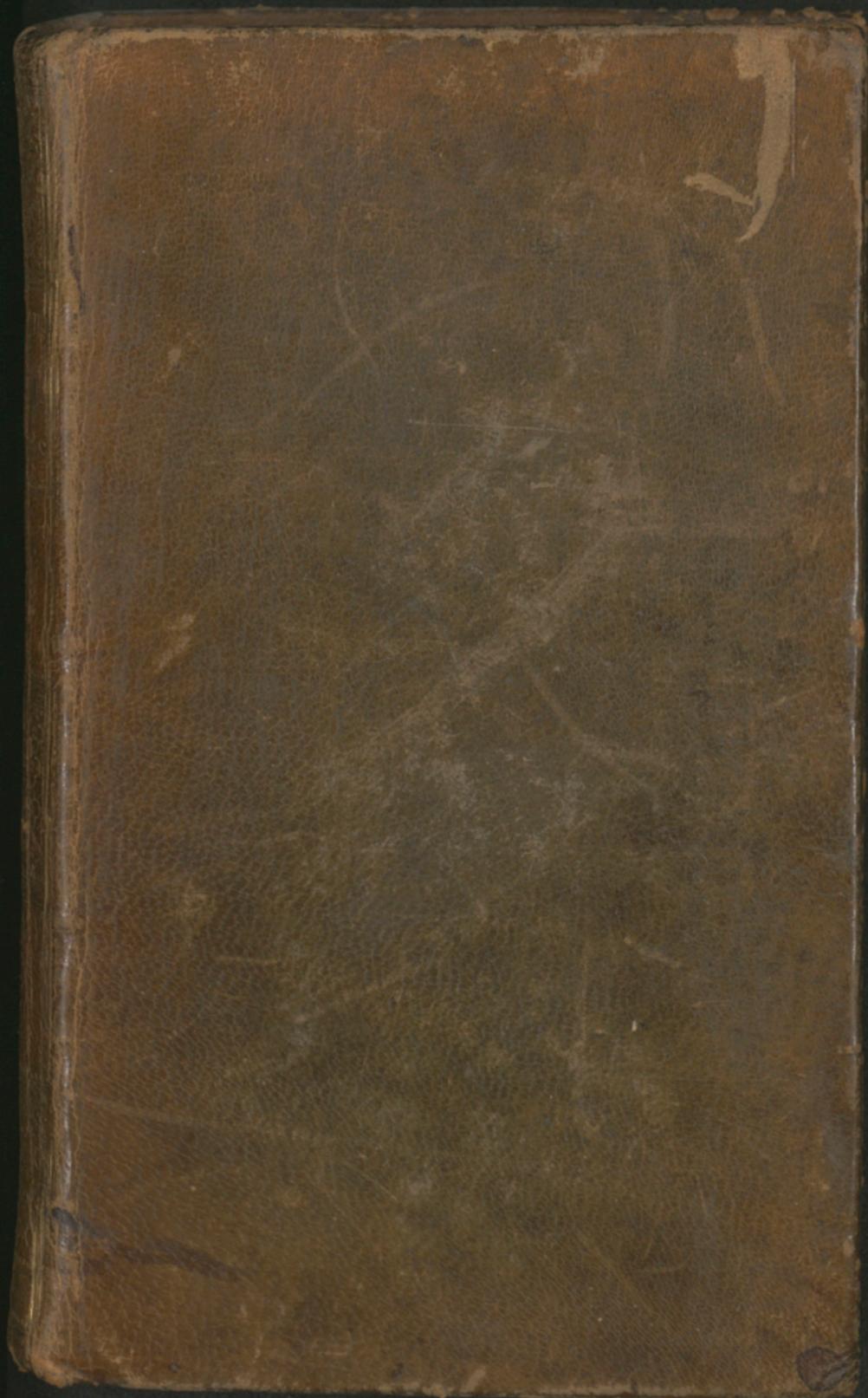
16

17

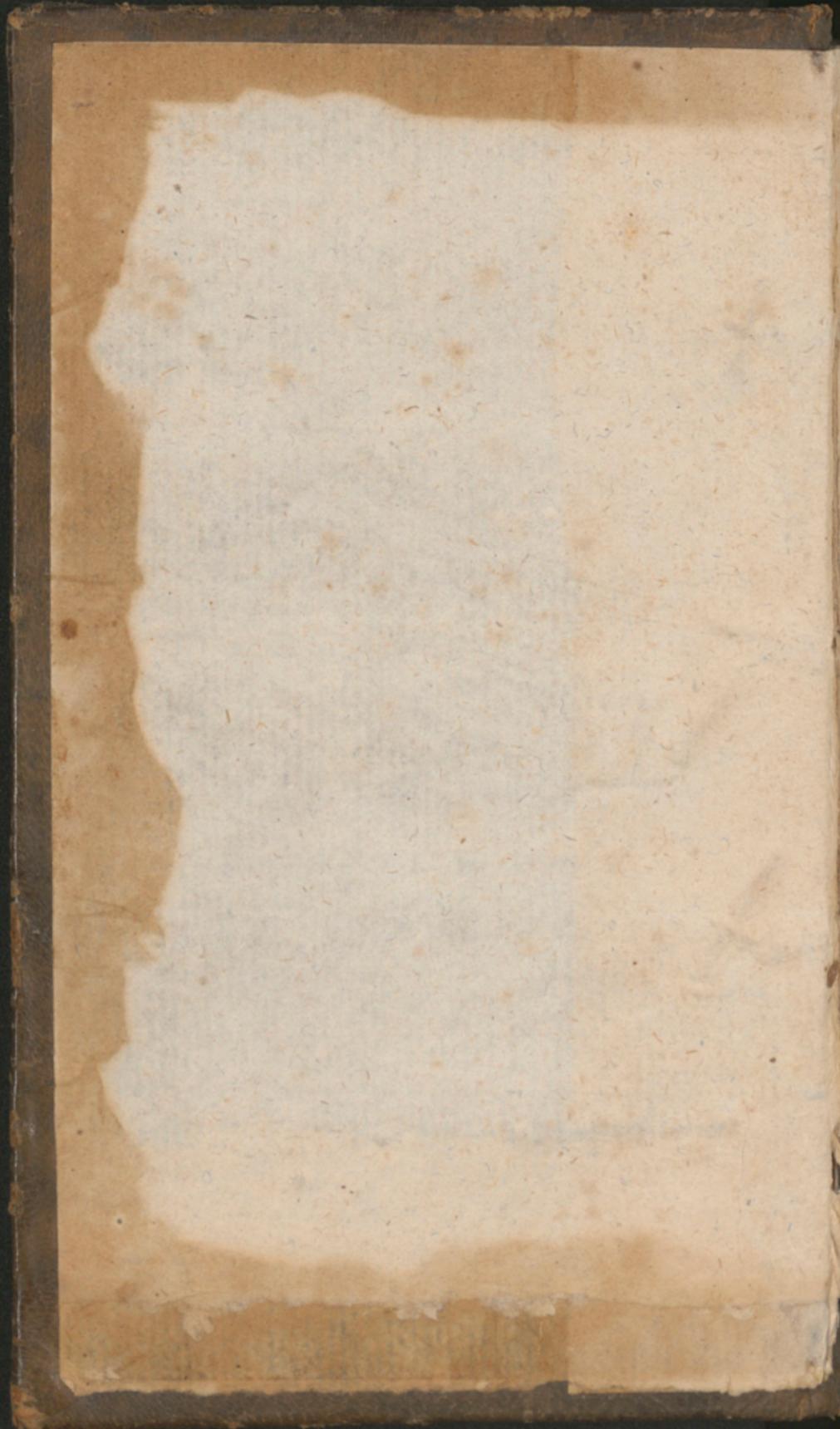


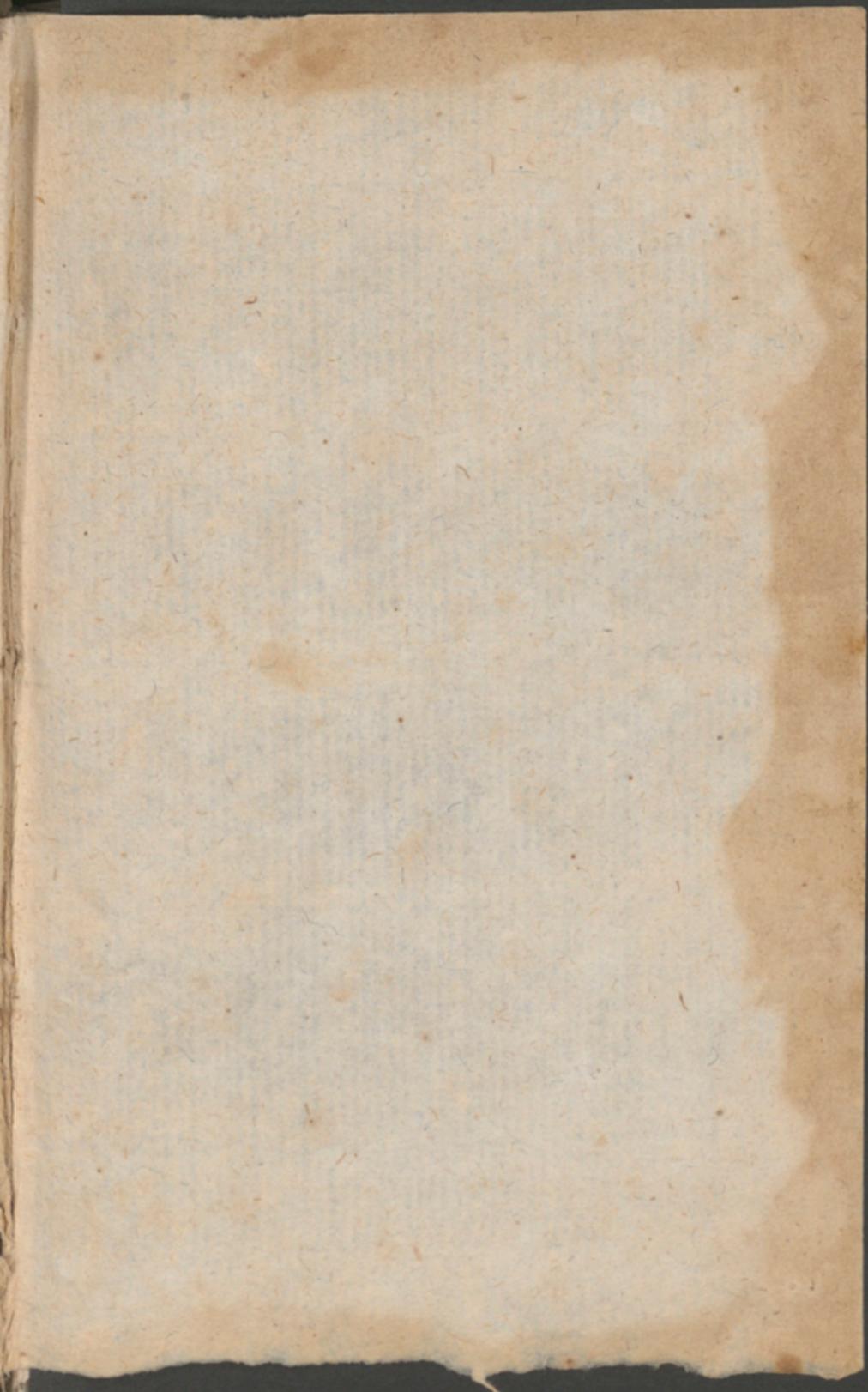
CANTIQU
DES
MISSIONS

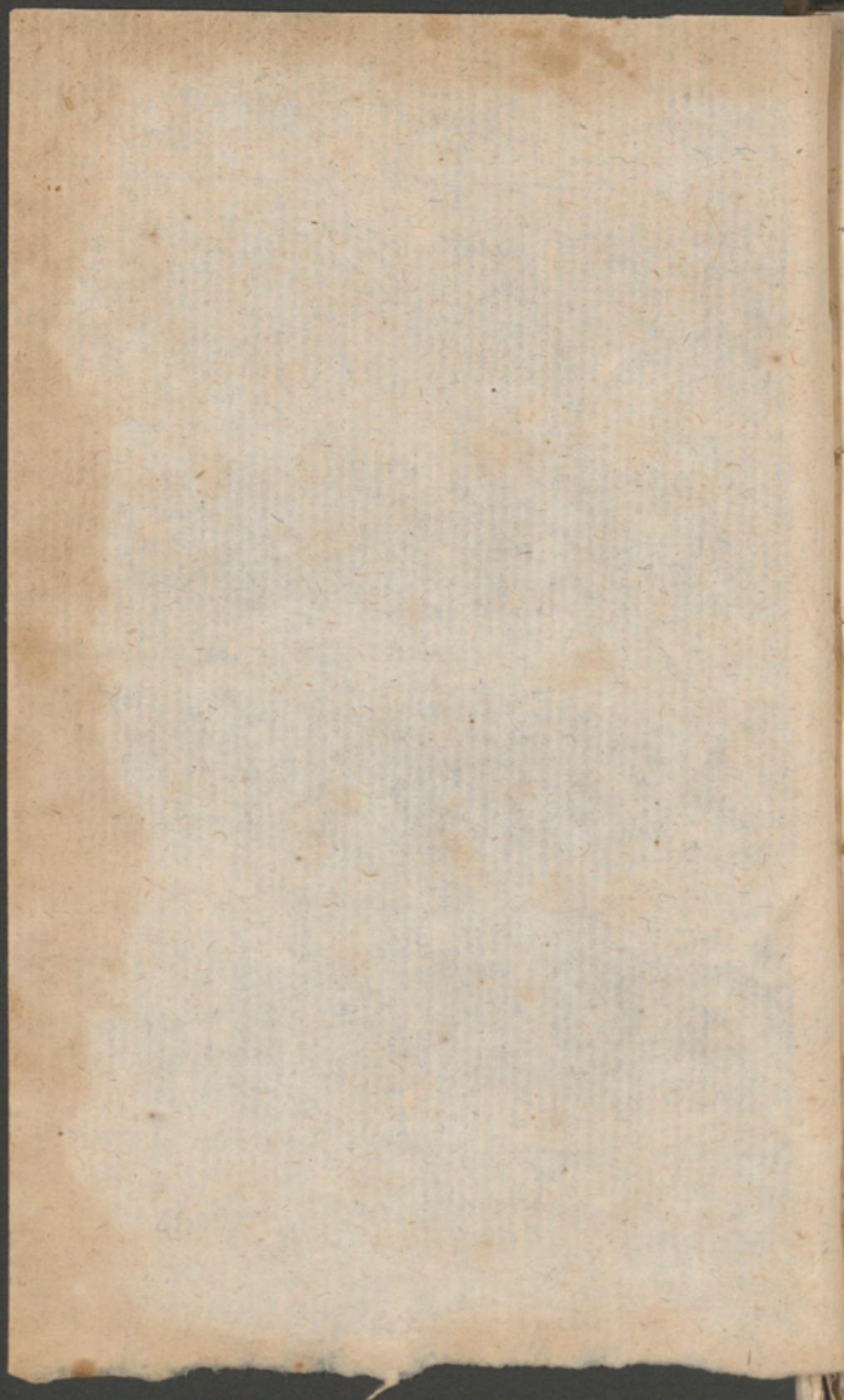












Rec. PFXIX 302/1

RECUEIL
DE
CANTIQUES
A L'USAGE
DES MISSIONS
DE FRANCE.



TOULOUSE,
Augustin MANAVIT, imprimeur du Roi.

1819.



OF THE

DEPARTMENT

OF THE



OUVERTURE

DE LA MISSION.

NUMÉRO PREMIER.

AIR : *Que ne suis-je la fougère !*

UN Dieu vient se faire entendre ,
Cher peuple , quelle faveur !
A sa voix il faut vous rendre ;
Il demande votre cœur.
Accourez , peuple fidèle ,
Venez à la Mission :
Le Seigneur qui vous appelle ,
Veut votre conversion.

Dans l'état le plus horrible
Le péché vous a réduits ;
Mais , à vos malheurs sensible ,
Dieu vers vous nous a conduits.
Accourez , etc.

Sur vous il fera reluire
Une céleste clarté ;
Dans vos cœurs il va produire
Le feu de la charité.
Accourez , etc.

Trop long-temps , hélas ! le crime
A pour vous eu des attraits ;
Qu'un saint désir vous anime
A le bannir pour jamais,
Accourez , etc.

Loin de vous toute injustice ,
Loin de toute division ;
Que partout se rétablisse
La concorde et l'union.

Accourez , etc.

Du blasphème , du parjure ,
Montrez une sainte horreur :
Plus en vous de flamme impure ,
N'aimez plus que la pudeur.

Accourez , etc.

Evitez l'intempérance ,
Et tout plaisir criminel :
Que chacun enfin ne pense
Qu'à son salut éternel.

Accourez , etc.

Sans tarder changez de vie ;
Sur vos maux pleurez , pécheurs ;
C'est Dieu qui vous y convie ;
N'endurcissez pas vos cœurs.

Accourez , etc.

Quel bonheur inestimable ,
Si , plein d'un vrai repentir ,
De son état misérable
Tout pécheur voulait sortir !

Accourez , etc.

Ah ! Seigneur , qu'enfin se fasse
Ce désiré changement ;
Dans les cœurs , par votre grâce ,
Venez agir fortement.

Accourez , etc.

Brisez , o Dieu de clémence !
Leur coupable dureté ;
Qu'une sainte pénitence
Lave leur iniquité.

(5)

Accourez , peuple fidèle ,
Venez à la Mission :
Le Seigneur qui vous appelle ,
Veut votre conversion.

N.º 2. OFFRANDE

DE LA JOURNÉE AU SEIGNEUR.

AIR : *Il pleut , il pleut , bergère.*

O DIEU , dont je tiens l'être ;
Toi qui règles mon sort ,
Seul arbitre , seul maître
De mes jours , de ma mort !
Je t'offre les prémices
Du jour qui luit sur moi ,
Et veux , sous tes auspices ,
Ne les donner qu'à toi.

Daigne , d'un œil propice ,
En voir tous les instans ;
Que ta main en bannisse
Tous les dangers pressans :
Surtout , Dieu de clémence ,
Qu'avec ton saint secours ,
Nul crime , nulle offense ,
N'ose en ternir le cours.

Que ta bonté facile ,
Qui voit tous mes besoins ,
Rende , à tes yeux , utile
Mon travail et mes soins ;
Et que , suivant la trace
Que nous ouvrent les saints ,
Nos jours soient , par ta grâce ,
Des jours purs et sereins.

Je mets ma confiance ,
 Vierge , en votre secours ;
 Servez-moi de défense ,
 Prenez soin de mes jours ,
 Et quand ma dernière heure
 Viendra fixer mon sort ,
 Obtenez que je meure
 De la plus sainte mort.

N.º 3. I.^{re} INVOCATION.

JE viens à vous , Seigneur , instruisez-moi ;
 L'homme sans vous ne nous peut rien apprendre ;
 Vous seul pouvez enseigner votre loi ;
 Vous seul au cœur (*bis*) pouvez la faire entendre.

Embrassez donc d'une céleste ardeur
 Celui qui vient annoncer l'Évangile ;
 Faites aussi , mon Dieu , que l'auditeur
 Ait pour l'entendre (*b.*) un cœur humble et docile.

Mère de Dieu , refuge des pécheurs ,
 Priez Jésus , le Sauveur de nos âmes ,
 Qu'à sa parole il soumette nos cœurs ,
 Pour les remplir (*b.*) de ses divines flammes.

N.º 4. II.^e INVOCATION.

O Saint-Esprit ! donnez-nous vos lumières ;
 Venez en nous pour nous embraser tous ,
 Pour nous régler et former nos prières :
 Nous ne pouvons faire aucun bien sans vous.

Priez pour nous , sainte Vierge Marie ;
 Obtenez-nous grâce auprès du Sauveur ,
 Pour écouter ses paroles de vie ,
 Et les garder , comme vous , dans nos cœurs.

N.º 5. III.º INVOCATION.

Air connu.

ESPRIT-SAINT, comblez nos vœux ;
Embrasez nos âmes
Des plus vives flammes ;
Esprit-Saint, comblez nos vœux ,
Embrasez nos âmes
De vos plus doux feux.
Esprit-Saint, etc.

Seul auteur de tous les dons ,
De vous seul nous attendons
Tout notre secours ,
Dans ces saints jours.
Esprit-Saint, etc.

Sans vous , en vain du don des cieux
Les rayons précieux
Brillent à nos yeux ;
Sans vous notre cœur
N'est que froideur.
Esprit-Saint, etc.

Voyez notre aveuglement ,
Nos maux , notre égarement ;
Rendez-nous à vous ,
Et changez-nous.
Esprit-Saint, etc.

Sur nos esprits , Dieu de bonté ,
Répandez la clarté
Et la vérité ;
Préparez nos cœurs
À vos faveurs.
Esprit-Saint, etc.

Donnez-nous ces purs désirs ,
 Ces pleurs saints , ces vrais soupirs
 Qui des grands pécheurs
 Changent les cœurs.

Esprit-Saint , etc.

Donnez-nous la docilité ,
 Le don de pureté
 Et de piété.

L'esprit de candeur
 Et de douceur.

Esprit-Saint , etc.

Etouffez notre tiédeur ,
 Rechauffez notre ferveur ,
 Rassurez nos pas
 Dans nos combats.

Esprit-Saint , etc.

Sanctifiez nos jours naissans ,
 Et nos jours florissans ,
 Et nos derniers ans ;
 Que tous nos instans
 Soient innocens.

Esprit-Saint , etc.

N.º 6. LE SALUT.

Nous n'avons à faire
 Que notre salut ; (bis.)
 C'est là notre but ,
 C'est là notre unique affaire.

Nous serons heureux
 En cherchant les cieux. (bis.)

Notre âme immortelle
 Est faite pour Dieu. (bis.)
 La terre est trop peu ,

Ou plutôt n'est rien pour elle.
 Nous serons heureux
 En cherchant les cieux.

(bis.)

Perte universelle !
 Perdre son Sauveur ,
 Perdre son bonheur ,
 Perdre la vie éternelle !
 Afin d'être heureux ,
 Nous cherchons les cieux.

(bis.)

Prends pour toi la terre ,
 Avare indigent :
 Pour l'or et l'argent ,
 Entreprennds procès et guerre.
 Pour nous , plus heureux ,
 Nous cherchons les cieux.

(bis.)

(bis.)

Recherche , âme immonde ,
 Selon tes désirs ,
 Les biens , les plaisirs
 Et les honneurs de ce monde ;
 Pour nous , plus heureux ,
 Nous cherchons les cieux.

(bis.)

(bis.)

Poursuis la fumée
 D'un bien passager ;
 Gagne un monde entier :
 Quel gain si l'âme est damnée !
 Pour nous , plus heureux ,
 Nous cherchons les cieux.

(bis.)

(bis.)

Nous cherchons la grâce ,
 Le reste n'est rien ;
 Ce n'est pas un bien ,
 Dès lors qu'il trompe et qu'il passe.
 Afin d'être heureux ,
 Nous cherchons les cieux.

(bis.)

(bis.)

Point d'autre excellence
 Que l'humilité ;
 Notre pauvreté
 (bis.)
 Fait toute notre abondance ;
 L'objet de nos vœux ,
 C'est d'aller aux cieux.
 (bis.)
 Notre savoir faire
 Est tout dans la croix :
 Si nous sommes rois ,
 (bis.)
 Ce n'est que sur le Calvaire.
 L'objet de nos vœux ,
 C'est d'aller aux cieux.
 (bis.)
 Nous cherchons la vie ,
 La gloire et la paix
 Qui dure à jamais ;
 (bis.)
 En avez-vous quelqu'envie ?
 Venez , suivez-nous ,
 Et nous l'aurons tous.
 (bis.)

N.º 7. SUR LE MÊME SUJET.

TRAVAILLEZ à votre salut :
 Quand on le veut , il est facile ;
 Chrétiens , n'ayez point d'autre but ;
 Sans lui , tout devient inutile.
 Sans le salut , (bis.) pensez-y bien ,
 Tout ne vous servira de rien. (bis.)
 Oh ! que l'on perd en le perdant !
 On perd le céleste héritage ;
 Au lieu d'un bonheur si charmant ,
 On a l'enfer pour son partage. (bis.)
 Sans le salut , (bis.) , etc.
 Que sert de gagner l'univers ,
 Dit Jésus , si l'on perd son âme ,
 Et s'il faut , au fond des enfers ,
 Brûler dans l'éternelle flamme ? (bis.)
 Sans le salut , (bis.) etc.

Rien n'est digne d'empressement ,
Si ce n'est la vie éternelle ;
Le reste n'est qu'amusement ;
Tout n'est que pure bagatelle. (bis.)
Sans le salut , (bis.) etc.

C'est pour toute une éternité
Qu'on est heureux ou misérable :
Que , devant cette vérité ,
Tout ce qui passe est méprisable ! (bis.)
Sans le salut , (bis.) etc.

Grand Dieu ! que tant que nous vivrons ,
Cette vérité nous pénètre !
Ah ! faites que nous sauvions ,
A quelque prix que ce puisse être. (bis.)
Sans le salut , (bis.) pensez-y bien ,
Tout ne vous servira de rien. (bis.)

N.º 8. RETOUR A DIEU.

Dieu.

REVIENS , pécheur , à ton Dieu qui t'appelle ,
Viens au plutôt te ranger sous sa loi :
Tu n'as été déjà que trop rebelle ;
Reviens à lui , puisqu'il revient à toi.

Le pécheur.

Voici , Seigneur , cette brebis errante ,
Que vous daignez chercher depuis long-temps :
Touché , confus d'une si longue attente ,
Sans plus tarder , je reviens , je me rends ,

Dieu.

Pour t'attirer , ma voix se fait entendre ;
Sans me lasser , partout je te poursuis :
D'un Dieu , pour toi , du père le plus teudre ,
J'ai les bontés , ingrat , et tu me fuis.

Le pécheur.

Errant , perdu , je cherchais un asile ;
Je m'efforçais de vivre sans effroi :
Hélas ! Seigneur , pouvais-je être tranquille ,
Si loin de vous , et vous si loin de moi ?

Dieu.

Attrait , frayeurs , remords , secret langage ;
Qu'ai-je oublié , dans mon amour constant ?
Ai-je , pour toi , dû faire davantage ?
Ai-je , pour toi , dû même faire autant ?

Le pécheur.

Je me repens de ma faute passée ;
Contre le ciel , contre vous , j'ai péché ;
Mais oubliez ma conduite insensée ,
Et ne voyez , en moi , qu'un cœur touché.

Dieu.

Si je suis bon , faut-il que tu m'offenses ?
Ton méchant cœur s'en prévaut chaque jour :
Plus de rigueur vaincrait ta résistance :
Tu m'aimerais si j'avais moins d'amour.

Le pécheur.

Que je redoute un juge , un Dieu sévère !
J'ai prodigué des biens qui sont sans prix ;
Comment oser vous appeler mon père ?
Comment oser me dire votre fils ?

Dieu.

Marche au grand jour que t'offre ma lumière ;
A sa faveur tu peux faire le bien.
La nuit bientôt finira ta carrière :
Funeste nuit , où l'on ne peut plus rien.

Le pécheur.

Dieu de bonté , principe de tout être ,
Unique objet digne de nous charmer ;
Que j'ai long-temps vécu sans vous connaître !
Que j'ai long-temps vécu sans vous aimer !

Dieu.

Ta courte vie est un songe qui passe ;
Et de ta mort le jour est incertain.
Ce Dieu si bon , qui te promet sa grâce ,
Ne te promet jamais le lendemain.

Le pécheur.

Votre bonté surpasse ma malice ;
Pardonnez-moi ce long égarement :
Je le déteste , il fait tout mon supplice ,
Et pour vous seul j'en pleure amèrement.

Dieu.

Le ciel doit-il te combler de délices ,
Dans le moment qui suivra ton trépas ?
Ou bien l'enfer t'accabler de supplices ?
C'est l'un des deux , et tu n'y penses pas.

Le pécheur.

Je ne vois rien que mon cœur ne défie ,
Malheurs , tourmens , ou plaisirs les plus doux ;
Non , fallût-il cent fois perdre la vie ,
Rien ne pourra me séparer de vous.

N.º 9. REMORDS DU PÉCHEUR.

AIR : *Comment goûter ! etc.*

COMMENT goûter quelque repos
 Dans les tourmens d'un cœur coupable ?
 Loin de vous , o Dieu tout aimable !
 Tous les biens ne sont que des maux.
 J'ai fui la maison de mon père ,
 A la voix d'un monde enchanté ;
 Il promet la félicité ,
 Mais il n'enfante que misère. (*bis.*)

Vois , me disait-il , vois le temps
 Emporter ta belle jeunesse :
 Tu cueilles l'épine qui blesse ,
 Au lieu des roses du printemps.
 Le perfide , pour ma ruine ,
 Cachait l'épine sous les fleurs ;
 Mais vous , o Dieu plein de douceurs !
 Vous cachez les fleurs sous l'épine. (*bis.*)

Créateur justement jaloux ,
 Ah ! voyez ma douleur profonde ;
 Ce que j'ai souffert pour le monde ,
 Si je l'avais souffert pour vous !...
 J'ai poursuivi , dans les alarmes ,
 Le fantôme des vains désirs :
 Ah ! j'ai semé dans les plaisirs ,
 Et je moissonne dans les larmes. (*bis.*)

Qui me rendra de la vertu
 Les douces , les heureuses chaînes ?
 Mon cœur sous le poids de ses peines ,
 Succombe et languit abattu.
 J'espérais , ô triste folie !
 Vivre tranquille et criminel ;
 J'oubliais l'oracle éternel :
 Il n'est point de paix pour l'impie. (*bis.*)

De mon abîme , o Dieu clément !
 J'ose t'adresser ma prière.
 Cessas-tu donc d'être mon père ,
 Si je fus un indigne enfant ?
 Hélas ! le lever de l'aurore
 Aux pleurs trouve mes yeux ouverts ;
 Et la nuit couvre l'univers ,
 Que mon âme gémit encore. (bis.)

N.º 10. SENTIMENS DE CONTRITION.

Air languedocien.

HÉLAS !

Quelle douleur
 Remplit mon cœur ,
 Fait couler mes larmes !

Hélas !

Quelle douleur
 Remplit mon cœur
 De crainte et d'horreur !

Autrefois ,

Seigneur , sans alarmes ,

De tes lois

Je goûtai les charmes :

Hélas !

Vœux superflus ,

Beaux jours perdus ,

Vous ne serez plus !.....

La mort

Déjà me suit ;

O triste nuit !

Déjà je succombe.

La mort

Déjà me suit ;

Le monde fuit ;

Tout s'évanouit.

Je la vois
Entr'ouvrant ma tombe ,
Et sa voix
M'appelle , et j'y tombe.
O mort !
Cruelle mort !
Si jeune encor !
Quel funeste sort ! . . .

Frémis ,
Ingrat pécheur ,
Un Dieu vengeur ,
D'un regard sévère ;
Frémis ,
Ingrat pécheur ,
Un Dieu vengeur ,
Va sonder ton cœur.
Malheureux !
Entends son tonnerre ;
Si tu peux ,
Soutiens sa colère.
Frémis ,
Seul aujourd'hui ,
Sans nul appui ,
Parais devant lui.

Grand Dieu !
Quel jour affreux
Luit à mes yeux !
Quel horrible abîme !
Grand Dieu !
Quel jour affreux
Luit à mes yeux !
Quels lugubres feux !
Oui , l'enfer ,
Vengeur de mon crime ,
Est ouvert ,
Attend sa victime.

(17)
Grand Dieu !
Quel avenir !
Pleurer , gémir ,
Toujours te haïr !

Beau ciel !
Je t'ai perdu ,
Je t'ai vendu
Par de vains caprices.

Beau ciel !
Je t'ai perdu ,
Je t'ai vendu ;
Regret superflu !
Loin de toi
Toutes tes délices
Sont pour moi
De nouveaux supplices.

Beau ciel !
Toi que j'aimais ,
Qui me charmais ,
Ne te voir jamais !...

O vous ,
Enfans pieux ,
Toujours joyeux
Et pleins d'espérance !

O vous ,
Enfans pieux ,
Toujours joyeux !
Moi seul , malheureux ,
J'ai voulu
Sortir de l'enfance ;
J'ai perdu
L'aimable innocence.

O vous ,
Du ciel un jour
Heureuse cour !
Adieu , sans retour.

(18)

Non, non,
C'est une erreur :
Dans mon malheur,
Hélas ! je m'oublie.

Non, non,
C'est une erreur :
Dans mon malheur,
Je trouve un Sauveur.

Il m'entend,
Me réconcilie ;
Dans son sang
Je reprends la vie.

Non, non,
Je l'aime encor,
Et le remords
A changé mon sort.

Jésus ?

Manne des cieux,
Pain des heureux !
Mon cœur te réclame ;

Jésus !

Manne des cieux,
Pain des heureux,
Viens combler mes vœux.

Désormais,
Ta divine flamme,
Pour jamais
Embrase mon âme.

Jésus !

O mon Sauveur !
Fais de mon cœur
L'éternel bonheur.

N.º II. MÊME SUJET.

Air nouveau.

A TES pieds , Dieu que j'adore ,
Ramené par mes malheurs ,
Tu vois mon cœur qui déplore
Ses écarts et ses erreurs.

Seigneur ! Seigneur !

Ah ! reçois , reçois encore ,
Mes soupirs et ma douleur.

Seigneur ! Seigneur ! etc.

} bis.

Si mon crime qui te blesse ,
Sollicite ton courroux ,
La miséricorde presse
De me sauver de tes coups.
Seigneur ! Seigneur !

J'attends tout de ta tendresse ;
Désarme ton bras vengeur.

Seigneur ! Seigneur ! etc.

} bis.

Israël , jadis coupable ,
Pleure ses égaremens ;
Bientôt ta main secourable
En suspend les châtimens.

Seigneur ! Seigneur !

Jette un regard favorable
Sur ce malheureux pécheur !

Seigneur ! Seigneur ! etc.

} bis.

Je ne puis rien sans ta grâce ;
Daigne donc me secourir ;
Seul , j'ai causé ma disgrâce ,
Seul , je ne puis revenir.

Seigneur ! Seigneur !

L'espoir enfin a fait place
A ma trop juste frayeur.

Seigneur ! Seigneur ! etc.

} bis.

Mes soupirs sont ton ouvrage ;
Puisse mon cœur malheureux
Te venger de mon outrage
Et de mes coupables feux !

Seigneur ! Seigneur !
Que mon cœur , long-temps volage , } *bis.*
N'aime plus que sa douleur !
Seigneur ! Seigneur ! etc.

N.º 12. AUTRE SUR LE MÊME SUJET.

MON doux Jésus , enfin voici le temps
De pardonner à nos cœurs pénitens ;
Nous n'offenserons jamais plus } *bis.*
Votre bonté suprême ,
O Doux Jésus !

Puisqu'un pécheur vous a coûté si cher ,
Faites-lui grâce ; il ne veut plus pécher.
Ah ! ne perdez pas , cette fois , } *bis.*
La conquête admirable
De votre Croix.

Enfin , mon Dieu , nous sommes à genoux ,
Pour vous prier de pardonner à tous ;
Pardonnez-nous , o Dieu clément ! } *bis.*
Lavez-nous de nos crimes
Dans votre sang.

N.º 13. LE PÉCHEUR

INVOQUE LA MISÉRICORDE DIVINE.

SEIGNEUR , Dieu de clémence !
Reçois ce grand pécheur ,
A qui la pénitence
Touche aujourd'hui le cœur ;
Vois d'un œil secourable
L'excès de son malheur ,
Et d'un cœur favorable
Accepte sa douleur.

Je suis un infidèle ,
Qui méconnus tes lois ;
Un perfide , un rebelle ,
Qui péchai mille fois.
Jamais dans l'innocence ,
Je n'ai coulé mes jours ;
Toujours plus d'une offense
En a terni le cours.

Chargé de mille crimes ,
Souvent j'ai mérité
D'entrer dans les abîmes
Pour une éternité.
J'ai peu craint la colère
De ton bras irrité ;
Mais cependant j'espère ,
Seigneur , en ta bonté.

Ah ! quand je me rappelle
Combien je fus pécheur ,
Une douleur mortelle
S'empare de mon cœur.
Par quel malheur extrême ,
Ai-je offensé souvent
Un Dieu , la bonté même ,
Un Dieu si bienfaisant ?

Fuis loin , péché funeste ,
 Dont je fus trop charmé ;
 Péché que je déteste ,
 Et que j'ai trop aimé !
 O Dieu bon ! o bon père !
 Tu vois mon repentir.
 Avant de te déplaire ,
 Plutôt , plutôt mourir.

C'est fait , je le proteste ,
 Plus de péché pour moi ;
 Le ciel que j'en atteste ,
 Garantira ma foi.
 Le Dieu qui me pardonne ,
 Aura tout mon amour !
 A lui seul je le donne ,
 Sans bornes , sans retour.

N.º 14. MÊME SUJET.

GRACE , grâce , suspens l'arrêt de tes vengeances
 Et détourne un moment tes regards irrités ;
 J'ai péché , mais je pleure ; oppose à mes offenses ,
 Oppose à leur grandeur celle de tes bontés.

Je sais tous mes forfaits , j'en connais l'étendue :
 En tous lieux , à toute heure , ils parlent contre
 (moi ;
 Par tant d'accusateurs mon âme confondue
 Ne prétend pas contre eux disputer devant toi.

Tu m'avais par la main conduit dès ma nais-
 (sance ;
 Sur ma faiblesse en vain je voudrais m'excuser ;
 Tu m'avais fait , Seigneur , goûter ta connaissance ,
 Mais , hélas ! de tes dons je n'ai fait qu'abuser ,

De tant d'iniquités la foule m'environne ;
 Fils ingrat, cœur perfide, en proie à mes remords,
 La terreur me saisit, je frémis, je frissonne ;
 Pâle, et les yeux éteints, je descends chez les
 (morts.)

Ma voix sort du tombeau; c'est du fond de l'abîme
 Que j'élève vers toi mes douloureux accens ;
 Fais monter jusqu'au pied de ton trône sublime
 Cette mourante voix et ces cris languissans.

O mon Dieu ! quoi ! ce nom, je le prononce
 (encore :
 Non, non, je t'ai perdu ; j'ai cessé de t'aimer.
 O Juge ! qu'en tremblant je supplie et j'adore ;
 Grand Dieu ! d'un nom plus doux je n'ose te
 (nommer.)

Dans les gémissemens, l'amertume et les larmes,
 Je repasse des jours perdus dans les plaisirs :
 Et voilà tout le fruit de ces jours pleins de charmes :
 Un souvenir affreux, la honte et les soupirs.

Ces soupirs devant toi sont ma seule défense ;
 Par eux un criminel espère t'attendrir.
 N'as-tu pas un trésor de grâce et de clémence !
 Dieu de miséricorde, il est temps de l'ouvrir.

Où fuir, où me cacher, tremblante créature,
 Si tu viens en courroux pour compter avec moi !
 Que dis-je ? Être infini, ta grandeur me rassure,
 Trop heureux de n'avoir à compter qu'avec toi.

Près d'une majesté si terrible et si sainte,
 Que suis-je ? un vil roseau : voudrais-tu le briser ?
 Hélas ! si du flambeau la clarté s'est éteinte,
 La mèche fume encor ; voudrais-tu l'écraser ?

Que l'homme soit pour l'homme un juge inexo-
 (rable :
 Où l'esclave aurait-il appris à pardonner ?
 C'est la gloire du maître : absoudre le coupable,
 N'appartient qu'à celui qui peut le condamner.

Tu le peux ; mais souvent tu veux qu'il te
(désarme :
Il te fait violence ; il devient ton vainqueur :
Le combat n'est pas long , il ne faut qu'une larme ;
Que de crimes efface une larme du cœur !

Jamais de toi , grand Dieu ! tu nous l'as dit toi-
(même ,
Un cœur humble et contrit ne sera méprisé.
Voilà le mien : regarde , et reconnais qu'il t'aime ;
Il est digne de toi ; la douleur l'a brisé.

Si tu le ranimais de sa première flamme ,
Qu'il reprendrait bientôt sa joie et sa vigueur !
Mais non , fais plus pour moi ; renouvelle mon
(âme ,
Et daigne dans mon sein créer un nouveau cœur.

De mes forfaits alors je te ferai justice ,
Et ma reconnaissance armera ma rigueur ;
Tu peux me confier le soin de mon supplice ,
Je serai contre moi mon juge et ton vengeur.

Le châtiment au crime est toujours nécessaire ;
Ma grâce est à ce prix , il faut la mériter :
Je te dois , je le sais ; je te veux satisfaire ;
Donne-moi seulement le temps de macquitter.

Ah ! plus heureux celui que tu frappes en père ;
Il connaît ton amour par ta sévérité ;
Ici bas , quels que soient les coups de ta colère ,
L'enfant que tu punis n'est pas deshérité.

Coupe , brûle ce corps , prends pitié de mon
(âme :
Frappe , fais-moi payer tout ce que je te dois ;
Arme-toi , dans le temps , du fer et de la flamme ;
Mais dans l'éternité , Seigneur , épargne-moi.

Quand j'aurais à tes lois obéi dès l'enfance ,
Criminel en naissant , je ne dois que pleurer ;
Pour

Pour retourner à toi , la route est la souffrance ;
 Loi triste , route affreuse . . . entrons sans mur-
 (murer.

De la main de ton fils je reçois le calice ;
 Mais je frémis ; je sens ma main prête à trembler :
 De ce trouble honteux mon cœur est-il complice ?
 Je suis le criminel ; voudrais-je reculer ?

C'est ton Fils qui le tient ; que ma foi se rallume ;
 Il en a bu lui-même , oserais-je en douter ?
 Que dis-je ? il en a bu la plus grande amertume ;
 Il m'en laisse le reste , et je n'ose en goûter.

Je me jette à tes pieds , o croix ! chaire sublime ,
 D'où l'homme de douleurs instruit tout l'univers ;
 Saint autel où l'amour embrase la victime ,
 Arbre où mon Rédempteur a suspendu mes fers.

Drapeau du souverain qui marche à notre tête ,
 Tribunal de mon juge , et trône de mon roi ;
 Char du triomphateur dont je suis la conquête ,
 Lit où j'ai pris naissance , il faut mourir sur toi !

N.º 15. RETRAITE.

AIR : *Dans ce doux séjour.*

PLAISIRS inouïs ,
 Paix la plus parfaite ,
 Ce sont là tes fruits ,
 Charmante retraite :
 Monde , je romps tes liens ,
 Pour goûter de si grands biens.

Oui , c'est dans ce lieu ,
 Que le ciel m'appelle ;
 Pour plaire à mon Dieu ,
 J'y cours avec zèle :
 C'est là que mon Rédempteur
 Veut s'assurer de mon cœur.

Quel ardent amour
 Vous fîtes paraître
 Pour ce beau séjour
 Saint et divin maître.
 Le désert fit vos plaisirs ,
 Et remplit tous vos désirs.

Tous les bienheureux
 L'ont aimé de même ;
 J'en ferai comme eux
 Mon bonheur suprême.
 Si l'on veut ne plus pécher ,
 Comme eux il faut se cacher

Mes besoins , mes maux ,
 Me disent sans cesse :
 Va dans le repos
 Chercher la sagesse ;
 C'est dans le recueillement
 Qu'on la trouve sûrement.

Précieux séjour ,
 Aimable retraite ,
 Ici , chaque jour ,
 Sans être distraite ,
 Mon âme dans son Sauveur ,
 Trouvera tout son bonheur.

Que de ses trésors
 L'avare soit ivre ;
 Qu'à tous ses transports ,
 Le mondain se livre ;
 Retiré dans ce saint lieu ,
 Je le plains et bénis Dieu.

De mon Créateur
 J'y vois la puissance ,
 De mon Rédempteur
 L'insigne clémence ;
 Et de mon juge irrité
 La sévère autorité.

D'un air menaçant
Il me parle , il tonne ;
Ce Dieu tout-puissant
M'éblouit , m'étonne ;
Il m'apprend ses saintes lois ;
Mes yeux s'ouvrent à sa voix.

Mes crimes nombreux
S'offrent à ma vue :
Ah ! qu'ils sont affreux !
J'en ai l'âme émue :
Je ne vois que châtement ,
Si je ne change à l'instant.

D'un pervers qui meurt
L'image effrayante ,
D'un juge vengeur
La voix foudroyante
Troublent mon cœur tour-à-tour ,
Et m'alarment nuit et jour.

L'enfer , à mes yeux ,
Sous mes pieds s'entr'ouvre ,
Mille maux affreux
Ma foi m'y découvre :
Ah ! trop tard j'ai médité
La terrible éternité.

Je frémis des coups
D'un Dieu redoutable ;
Mais , ciel qu'il est doux !
Qu'il se rend aimable ,
Quand , par un vrai repentir ,
On veut à lui revenir !

Touché de mes pleurs ,
Père , il me pardonne ;
De mille faveurs

Sa main me couronne :
Quelle ineffable bonté !
Ah ! j'en suis tout transporté.

Heureux les chrétiens
Qui , dans la retraite ,
Font de tous ces biens
L'entière conquête ;
Qui , par un prompt changement ,
Se font un sort si charmant !

Pour bien profiter
De cet exercice ,
Il faut s'écarter
Du monde et du vice ,
Et sonder avec rigueur
Tous les replis de son cœur.

Prier fréquemment ,
Garder le silence ,
Voilà sûrement
L'unique science
Pour cueillir dans ce saint temps
Les fruits les plus abondans.

Apprenons donc tous ,
Chrétiens , à nous taire ,
Tandis que dans nous
L'Esprit-Saint opère :
En parlant nous traversons
Ses divines fonctions.

Venez tous , pécheurs ;
Venez aux retraites ,
Goûter des douceurs
Pures et parfaites ;
Venez , lavez dans vos pleurs
De vos crimes les horreurs.

N.º 16. VANITÉS DU MONDE.

AIR : *Du Drapeau.*

TOUT n'est que vanité ,
Mensonge , fragilité ,
Dans tous ces objets divers
Qu'offre à nos regards l'Univers :
Tous ces brillans dehors ,
Cette pompe ,
Ces biens , ces trésors ,
Tout nous trompe ,
Tout nous éblouit ;
Mais tout nous échappe et nous fuit.

Telles qu'on voit les fleurs
Avec leurs vives couleurs ,
Eclore , s'épanouir ,
Se faner , tomber et périr ;
Tel est des vains attraits
Le partage ;
Tels l'éclat , les traits
Du bel âge ,
Après quelques jours ,
Perdent leur beauté pour toujours.

En vain , pour être heureux ,
Le jeune voluptueux
Se plonge dans les douceurs
Qu'offrent les mondains séducteurs ;
Plus il suit les plaisirs
Qui l'enchantent ,
Et moins ses désirs
Se contentent ;
Le bonheur le fuit
A mesure qu'il le poursuit.

Que doivent devenir ,
 Pour l'homme qui doit mourir ,
 Ces biens long-temps ramassés ,
 Cet argent , cet or entassés ?
 Fût-il du genre humain ,
 Seul le maître ,
 Pour lui tout , enfin ,
 Cesse d'être ;
 Au jour de son deuil ,
 Il n'a plus à lui qu'un cercueil .

Que sont tous ces honneurs ,
 Ces titres , ces noms flatteurs ,
 Où vont de l'ambitieux
 Les projets , les soins et les vœux ?
 Vaine ombre , pur néant ,
 Vil atôme ,
 Mensonge amusant ,
 Vrai fantôme
 Qui s'évanouit ,
 Après l'avoir toujours séduit .

Tel qui voit aujourd'hui
 Ramper au-dessous de lui
 Un peuple d'adorateurs ,
 Qui brigue à l'envi ses faveurs ;
 Tel devenu demain
 La victime
 D'un revers soudain
 Qui l'opprime ,
 Nouveau malheureux ,
 Est esclave et rampe comme eux .

J'ai vu l'impie heureux
 Porter son air fastueux
 Et son front audacieux
 Au-dessus du cèdre orgueilleux ;
 Au loin tout révérait
 Sa puissance ,

Et tout adorait
 Sa présence.
 Je passe , et soudain
 Il n'est plus , je le cherche en vain.

Que sont donc devenus
 Ces grands, ces guerriers connus,
 Ces hommes dont les exploits
 Ont soumis la terre à leurs lois ?
 Les traits éblouissans
 De leur gloire ,
 Leurs noms florissans ,
 Leur mémoire ,
 Avec les héros
 Sont entrés au sein des tombeaux.

Au savant orgueilleux
 Que sert un génie heureux
 Un nom devenu fameux
 Par mille travaux glorieux ?
 Non , les plus beaux talens ,
 L'éloquence ,
 Les succès brillans ,
 La science ,
 Ne servent de rien
 A qui ne sait vivre en chrétien.

Arbitre des humains ,
 Dieu seul tient entre ses mains
 Les événemens divers
 Et le sort de tout l'Univers ;
 Seul il n'a qu'à parler ,
 Et la foudre
 Va frapper , brûler ,
 Mettre en poudre
 Les plus grands héros ,
 Comme les plus vils vermiseaux.

La mort, dans son courroux ,
 Disperse , à son gré , ses coups ;
 N'épargne ni le haut rang ,
 Ni l'éclat auguste du sang.
 Tout doit un jour mourir ,
 Tout succombe ;
 Tout doit s'engloutir
 Dans la tombe :
 Les sujets , les rois
 Iront s'y confondre à-la-fois.

Qui , la mort , à son choix ,
 Soumet tout âge à ses lois ;
 Et l'homme ne fut jamais
 A l'abri d'un seul de ses traits :
 Comme sur son retour ,
 La vieillesse ,
 Dans son plus beau jour ,
 La jeunesse ,
 L'enfance au berceau ,
 Trouvent tour-à-tour leur tombeau.

Oh ! combien malheureux ,
 Est l'homme présomptueux ;
 Qui , dans ce monde trompeur ,
 Croit pouvoir trouver son bonheur !
 Dieu seul est immortel ,
 Immuable ,
 Seul grand , éternel ,
 Seul aimable.
 Avec son secours ,
 Soyons à lui seul pour toujours.

N.º 17. NÉCESSITÉ

DE SERVIR DIEU DÈS SA JEUNESSE

AIR : *L'aurore vient de naître.*

LE temps de la jeunesse
Passe comme une fleur ;
Hâtez-vous , le temps presse ;
Donnez-vous au Seigneur :
Tout se change en délices ,
Quand on veut le servir ;
Les plus grands sacrifices
Font les plus doux plaisirs.

N'attendez pas cet âge
Où les hommes n'ont plus
Ni force , ni courage
Pour les grandes vertus :
C'est faire un sacrifice
Qui vous a peu coûté ,
Que de quitter le vice
Lorsqu'il n'est pas goûté.

Prévenez la vieillesse ,
Cette triste saison ,
Le temps de la jeunesse
Est un temps de moisson ;
Le Sauveur nous menace
D'une fatale nuit ,
Où , quoi que l'homme fasse ,
Il travaille sans fruit.

Que de pleurs et de larmes
Il nous coûte au trépas ,
Ce monde dont les charmes
Nous trompent ici bas !

D'agréables promesses
 Il nous flatte d'abord ,
 Par ses fausses caresses
 Il nous donne la mort.

Si le monde t'offense ,
 Méprise son courroux ;
 Dieu veut la préférence ,
 Il s'en montre jaloux :
 Si sa bonté suprême
 A pour nous tant d'ardeur ,
 Il faut l'aimer de même ,
 Sans partager son cœur.

Eussiez-vous en partage
 D'ici bas l'or trompeur ,
 Serait-ce un avantage
 Sans l'amour du Seigneur ?
 Quelle folie extrême
 De gagner l'univers :
 Et s'exposer soi-même
 Aux tourmens des enfers !

Quand plusieurs fois au crime
 L'on ose consentir
 Hélas ! c'est un abîme
 Dont on ne peut sortir :
 Il n'est rien de plus rude
 Que de se détacher
 D'une longue habitude
 Qu'on s'est fait de pécher.

Pourquoi tant vous promettre
 De vivre longuement ?
 Demain sera peut-être ,
 Votre dernier instant ;
 Craignons que de la grâce
 Dieu ne change le cours ;
 Qu'un autre à notre place
 Ne soit mis pour toujours.

N.º 18. SOUPIRS
D'UN CHRÉTIEN VERS LE CIEL.

AIR : *Triste raison.*

LA vie , hélas ! n'est qu'un triste passage ;
Cherchons , mon âme , un bonheur permanent ;
Ne fixons point , dans un si court voyage ,
Un cœur qu'un Dieu peut seul rendre content.

Loin du tumulte , en cette solitude ,
Goûtons en paix les délices des cieus ;
Que Jésus seul soit toute notre étude ,
Que Jésus seul soit l'objet de nos vœux.

Je ne veux rien , et je veux toute chose ;
Jésus m'est tout , sans lui tout ne m'est rien :
Oui , j'aurai tout , n'ayant aucune chose ,
Si , perdant tout , j'ai cet unique bien.

L'unique bien que j'attends , que j'espère ,
C'est mon Jésus , le centre de mon cœur :
Ce tendre espoir , dans ce lieu de misère ,
De mon exil adoucit la rigueur.

O douce mort ! sans tarder davantage ,
Daigne finir mon trop malheureux sort ;
Fais que mon corps , par un heureux naufrage ,
En périssant mette mon âme au port.

Heureux moment qui dois briser mes chaînes ,
Me délivrer de ma captivité ,
Quand viendras-tu m'affranchir de mes peines ?
Quand vous verrai-je , éternelle beauté ?

Ah ! pour vous voir , permettez que je meure ,
Divin Jésus ! c'est trop long-temps souffrir.
Je ne vis plus , je languis à toute heure ,
Et je me meurs de ne pouvoir mourir.

N.º 19. RÉSIGNATION

DANS LES SOUFFRANCES.

VOILA donc mon partage :
 La souffrance ou la mort !
 Dieu l'ordonne , il est sage ;
 Je dois bénir mon sort.
 Au printemps de ma vie ,
 J'ai cueilli quelques fleurs ;
 Pour punir ma folie ,
 Dieu me condamne aux pleurs.

En vain , monde frivole ,
 Tu veux les adoucir ;
 Lorsqu'un Dieu me console ,
 Ah ! laisse-moi souffrir.
 Tes biens , tes espérances ,
 Tes plaisirs ne sont rien ;
 Et j'ai , dans les souffrances
 La source de tout bien.

Si le Dieu des vengeances
 Appesantit ses coups ,
 Mes maux et mes souffrances
 Calmeront son courroux ,
 S'il est juge , il est père ;
 Il entendra ma voix ;
 Et le Dieu du Calvaire
 Sait adoucir les croix.

Il connaît mes alarmes ,
 Il compte mes soupirs ,
 Il veut payer mes larmes
 Par d'éternels plaisirs.
 Doux espoir qui ranime
 Et soulage mon cœur !
 Si je suis sa victime ,
 Il sera mon bonheur.

J'allais de crime en crime
 Me perdre pour toujours ;
 Déjà le noir abîme
 Lui demandait mes jours ;
 Mais sur moi sa clémence
 A daigné s'attendrir ;
 Je vis dans la souffrance ,
 Je ne puis plus mourir.

Loin de moi le murmure !
 Quand je souffre pour vous ,
 La peine la plus dure
 Est un tourment bien doux :
 O Jésus ! mon modele ,
 Frappez de plus en plus :
 O qu'une croix est belle
 Quand on aime Jésus !

Pour un Dieu , quand on l'aime ,
 Souffrir est un bienfait ,
 Et la souffrance même
 Est un plaisir parfait.
 Ah ! qu'on trouve de charmes
 A pleurer chaque jour ,
 Quand on répand des larmes
 Pour un Dieu plein d'amour !

Vous qui de ce bon Père
 Epreuvez le courroux ,
 Montez sur le Calvaire ,
 Voyez..... et plaignez-vous.
 Si Jésus , sans se plaindre ,
 Est mort dans les douleurs ,
 Un pécheur doit-il craindre
 De verser quelques pleurs ?

O Marie , o ma mère !
 Quelle est votre langueur ?
 Un glaive sanguinaire
 A percé votre cœur !

O Jésus ! o Marie !
 Vous n'aimez que la Croix ;
 Et j'aurais la folie
 De faire un autre choix !

C'en est fait , je t'embrasse ,
 O Croix ! source d'amour :
 Grand Dieu , fais par ta grâce
 Que je l'aime toujours.
 Un pécheur , pour te plaire ,
 Ne doit plus que souffrir ;
 Et pour te satisfaire ,
 Ou souffrir ou mourir.

N.º 20. NÉCESSITÉ

ET QUALITÉS DE LA PRIÈRE.

AIR : *Du haut en bas.*

IL faut prier ,
 Du Seigneur c'est la loi suprême ;
 Il faut prier ,
 Afin de nous sanctifier :
 Mais que pour ce Dieu qui nous aime ,
 Notre tendresse soit extrême
 Pour bien prier.
 Il faut prier
 Ce Dieu , notre souverain Maître :
 Il faut prier ,
 A ses pieds , gémir , supplier ;
 Mais en coupable il faut paraître ,
 Et notre orgueil doit disparaître
 Pour bien prier.
 Il faut prier ;
 Quelle occupation plus sainte !
 Il faut prier ,

Bénir Dieu , le glorifier :
Mais de ses traits , que l'âme empreinte
Unisse l'amour à la crainte ,
Pour bien prier.

Il faut prier ;
N'oublions pas cette maxime ;
Il faut prier ,
Bénir Dieu , le remercier :
Mais qu'un feu sacré nous anime ;
Fuyons et détestons le crime ,
Pour bien prier.

Il faut prier
Ce Dieu que tous les cieux honorent ;
Il faut prier
Qu'il daigne nous justifier :
Mais tandis que nos voix l'implorant ,
Que nos cœurs humblement l'adorent ,
Pour bien prier.

Il faut prier ,
Pour fléchir de Dieu la justice ;
Il faut prier ;
Sa rigueur doit nous effrayer :
Mais pour nous le rendre propice ,
Qu'à ses pieds notre cœur gémissé
Pour le prier.

Il faut prier ,
A l'aspect de notre misère ;
Il faut prier ,
Afin de nous fortifier :
Mais notre cœur doit de la terre ,
Mépriser les biens , la poussière ,
Pour bien prier.

Il faut prier
Avec une foi pure et vive ;
Il faut prier ,

Afin de nous purifier ;
Il faut que notre âme attentive
Soit humble , fervente et plaintive ,
Pour bien prier.

Il faut prier
Avec ardeur et confiance ;
Il faut prier
Sans se lasser , sans s'ennuyer :
Qu'à Dieu notre persévérance
Fasse une sainte violence
Pour bien prier.

Il faut prier ,
Célébrer de Dieu les louanges ;
Il faut prier ;
Au ciel il faut s'associer :
Il faut nous unir aux Archanges ,
Aux Séraphins , aux cœurs des Anges ,
Pour bien prier.

Il faut prier
Avec respect et modestie ;
Il faut prier ;
O quel malheur de l'oublier !
Mais pour l'éternelle patrie ,
Il faut soupirer quand on prie ,
Pour bien prier.

N.º 21. LA MORT.

AIR : *Quand le péril est agréable.*

Nous passons comme une ombre vaine ,
Nous ne naissons pour mourir.
Quand la mort doit-elle venir ?
L'heure en est incertaine,

La mort, à tout âge, est à craindre
 Chaque pas conduit au tombeau,
 Tous nos jours ne sont qu'un flambeau
 Qu'un souffle peut éteindre.

Je vois un torrent en furie
 Disparaître après un moment ;
 Hélas ! aussi rapidement
 S'écoule notre vie.

Dans nos jardins la fleur nouvelle
 Ne dure souvent qu'un matin ;
 Tel est, mortels, votre destin ;
 Vous passerez comme elle.

La mort doit tout réduire en poudre ;
 Vous mourrez, superbes guerriers :
 N'espérez pas que vos lauriers
 Vous sauvent de la foudre.

Vous qu'on adore sur la terre,
 Vous périrez, vaine beauté ;
 Vous avez la fragilité
 Comme l'éclat du verre.

Vous qui faites trembler les autres,
 Rois, arbitres de notre sort,
 Vous êtes sujets à la mort,
 Ainsi que tous les vôtres.

Pourquoi donc cette attache extrême
 Aux biens, aux honneurs, aux plaisirs ?
 Hélas ! tout ce qui doit finir
 Mérite-t-il qu'on l'aime ?

Que la mort peut être funeste !
 Que ce passage est important !
 C'est ce seul et fatal instant
 Qui décide du reste.

Ah ! tandis que tout m'abandonne,
 Anges, ne m'abandonnez pas.
 C'est du dernier de mes combats
 Que dépend ma couronne.

Et vous , o Vierge débonnaire !
 Venez ranimer mon ardeur :
 Je suis un perfide , un pécheur ;
 Mais vous êtes ma mère.

Si je mérite tes vengeances ,
 Ah ! grand Dieu , regarde ton fils ;
 Il va t'offrir pour moi le prix
 De toutes ses souffrances.

C'est lui qui bannit nos alarmes ,
 Dans ce redoutable moment :
 Quand on peut mourir en l'aimant ,
 Que la mort a des charmes !

N.º 22. LE JUGEMENT.

Air connu.

IL me semble le voir ,
 Ce jour de désespoir ,
 De trouble et de vengeance ,
 Quand le Dieu redouté
 Viendra dans sa puissance ,
 Punir l'iniquité.

J'entends le bruit fatal
 Qui donne le signal
 Pour embraser le monde.
 Déjà les feux , les airs
 Conspirent avec l'onde
 Pour perdre l'univers.

Des peuples éperdus
 Et des rois confondus ,
 La troupe consternée ,
 Sortant des monumens ,
 Attend sa destinée ,
 La gloire ou les tourmens.

L'Éternel , le vrai Dieu ,
 Sur un trône de feu ,
 Armé de son tonnerre ,
 Se fait voir à leurs yeux :
 Tout frémit sur la terre ,
 Tout tremble dans les cieux .

L'implacable vengeur ,
 Dans sa juste fureur ,
 Oubliant sa clémence ,
 Contre le criminel
 Prononce la sentence :
 L'arrêt est sans appel .

Allez , dit-il , pécheurs ,
 Dans ce lieu de douleurs ,
 Allez pleurer vos crimes ;
 Je vais lancer sur vous ,
 Au fond de ces abîmes ,
 Les traits de mon courroux .

Pour vous , heureux élus ,
 Venez , ne craignez plus ,
 Les bénis de mon Père ;
 Suivez-moi dans les cieux ;
 Ce séjour de lumière
 Remplira tous vos vœux ,

N.° 23. MÊME SUJET.

AIR : *Partez , puisque , etc.*

DIEU va déployer sa puissance ;
 Le temps comme un songe s'enfuit :
 Les siècles sont passés , l'éternité commence ;
 Le monde va rentrer dans l'horreur de la nuit.
 Dieu va , etc.

J'entends la trompette effrayante :
Quels bruits ! quels lugubres éclairs !
Le Seigneur a lancé sa foudre étincelante ,
Et ses feux dévorans embrasent l'univers.
J'entends , etc.

Les monts foudroyés se renversent ,
Les êtres sont tous confondus ;
La mer ouvre son sein , les ondes se dispersent ;
Tout est dans le chaos , et la terre n'est plus.
Les monts , etc.

Sortez des tombeaux , o poussière !
Dépouilles des pâles humains :
Le Seigneur vous appelle , il vous rend la lumière ;
Il va sonder vos cœurs et fixer vos destins.
Sortez , etc.

Il vient..... tout est dans le silence ;
Sa croix porte au loin la terreur :
Le pécheur consterné frémit en sa présence ,
Et le juste lui-même est saisi de frayeur.
Il vient , etc.

Assis sur un trône de gloire ,
Il dit : Venez , o mes élus !
Comme moi , vous avez remporté la victoire ;
Recevez de mes mains le prix de vos vertus.
Assis , etc.

Tombez dans le sein des abîmes ;
Tombez , pécheurs audacieux ;
De mon juste courroux immortelles victimes ,
Vils suppôts des démons , vous brûlerez comme eux.
Tombez , etc.

Vous n'êtes plus , vaines chimères ,
Objet d'un sacrilège amour :
Fléaux du genre humain , oppresseurs de vos frères ,
Héros tant célébrés , qu'êtes-vous en ce jour ?
Vous n'êtes plus , etc.

Triste éternité de supplices ,
Tu vas donc commencer ton cours :
De l'heureuse Sion ineffables délices ,
Bonheur, gloire des Saints, vous durerez toujours.
Triste éternité , etc.

Grand Dieu ! qui sera la victime
De ton implacable fureur ?
Quel noir pressentiment me tourmente et m'op-
(prime !
La crainte et les remords me déchirent le cœur.
Grand Dieu ! etc.

De tes jugemens , Dieu sévère ,
Pourrai-je oublier les rigueurs ?
J'ai péché , mais ton sang désarme ta colère ;
J'ai péché ; mais mon crime est éteint dans mes
(pleurs.
De tes jugemens , etc.

N.º 24. ENFER.

Air : *Père de l'Univers.*

QUELLE fatale erreur, quel charme nous entraîne
Rien n'égala jamais notre stupidité ;
Il est pour les pécheurs une éternelle peine,
Et nous aimons l'iniquité. (bis.)

De Dieu , sur nos excès , voyant le long silence,
On croit qu'impunément on le peut offenser ;
Mais s'il exerce tard sa terrible vengeance ,
Son temps viendra de l'exercer. (bis.)

C'est après notre mort , que montrant sa justice
Il sait rendre à chacun ce qu'il a mérité ;
Mais , soit qu'alors sa main récompense ou punisse ,
C'est pour toute une éternité. (bis.)

Devant Dieu, les damnés seront toujours cou-
(pables ;

En mourant criminels, ils sont morts endurcis :
Il faut donc qu'en enfer, des maux toujours du-

(rables ,
(bis.)

De tant de forfaits soient le prix.

La beauté du Seigneur, l'éternel héritage,
Les plaisirs ravissans du céleste séjour,
Jamais des réprouvés ne seront le partage :

Ils ont tout perdu sans retour. (bis.)

O brasiers de l'enfer, o flammes dévorantes !
Qu'un Dieu, dans son courroux ne cesse d'allumer,
Vous brûlez le pécheur, dans ces prisons ardentes
Hélas ! mais sans le consumer.

(bis.)

Que la mort pour toujours leur semble désirable !
Ils voudraient n'être plus, pour cesser de souffrir ;
Mais c'est du ciel contre eux l'arrêt irrévocable :
Souffrir toujours, jamais mourir.

(bis.)

Toujours dans leurs tourmens la même violence !
Non, ils n'espèrent point un état plus heureux :
Est-il, dans les enfers, un rayon d'espérance ?

Toujours un désespoir affreux. (bis.)

Un mal, quoique léger, nous semble insupportable,

Lorsque c'est pour long-temps qu'il nous faut
(l'endurer ;

Mais l'enfer est le mal le plus intolérable ;
Et l'enfer doit toujours durer. (bis.)

Après avoir souffert des millions d'années,
Et le plus long des temps que l'esprit peut penser,
Les damnés, loin de voir leurs peines terminées,
Les sentiront recommencer.

(bis.)

De ces peines sans fin la pensée accablante
Afflige leur esprit, sans cesser un moment :
L'éternité pour eux toute entière est présente.
L'éternité fait leur tourment.

(bis.)

Eternels hurlemens , tortures éternelles ;
 Feux , brasiers éternels , éternelle fureur ;
 O peines de l'enfer , que vous êtes cruelles !
 Je le crois , et je suis pécheur ! (*bis.*)

O vous , cœurs obstinés , aveuglés dans le crime ,
 Qui ne redoutez point les coups vengeurs des cieux
 Un jour ensevelis dans l'éternel abîme ,
 Trop tard vous ouvrirez les yeux ! (*bis.*)

Craignons , mortels , craignons ce gouffre for-
 (*midable ;*
 Portons-en dans l'esprit un souvenir constant :
 Le vice alors pour nous n'aura plus rien d'aimable ,
 La vertu rien de rebutant. (*bis.*)

Grand Dieu ; Dieu tout-puissant , terrible en
 (*vos vengeances ,*
 Purifiez nos cœurs avant notre trépas :
 Coupez , brûlez , tranchez , punissez nos offenses ,
 Pour toujours ne nous perdez pas. (*bis.*)

N.º 25. PURGATOIRE.

Air nouveau.

Au fond des brûlans abîmes ,
 Nous gémissons , nous pleurons ;
 Et pour expier nos crimes ,
 Loin de Dieu nous y souffrons.

Hélas ! hélas !

Feu vengeur , de tes victimes
 Les pleurs ne t'éteignent pas.
 Hélas ! hélas ! etc.

} *bis.*

A l'aspect de nos supplices ,
 Chétiens , attendrissez-vous :
 A nos maux soyez propices
 O nos frères ! sauvez-nous.

Hélas ! hélas !

Le Ciel , sans vos sacrifices ,
Ne les abrégera pas.

Hélas ! hélas ! etc.

} bis.

De ces flammes dévorantes
Vous pouvez nous arracher :
Hâtez-vous , âmes ferventes ,
Dieu se laissera toucher.

Hélas ! hélas !

De ces peines si cuisantes
La fin ne vient-elle pas ?

Hélas ! hélas ! etc.

} bis.

Grand Dieu ! de votre justice
Désarmez le bras vengeur :
Que notre malheur finisse
Par le sang d'un Dieu sauveur !

Hélas ! hélas !

Votre main libératrice

Ne s'ouvrira-t-elle pas !

Hélas ! hélas ! etc.

} bis.

N.° 26. LE CIEL.

Air connu.

SAINTE cité , demeure permanente ,
Sacré palais , qu'habite ce grand Roi ,
Où doit un jour régner l'ame innocente ;
Quoi de plus doux que de penser à toi ?

O ma patrie !

O mon bonheur !

Toute ma vie

Sois le vœu de mon cœur.

} is.

Dans tes parvis tout n'est plus qu'allégresse ;
C'est un torrent des plus chastes plaisirs :
On ne ressent ni peine ni tristesse ;
On ne connaît ni plainte ni soupirs.
O ma patrie ! etc.

Tes

Tes habitans ne craignent plus d'orage,
 Ils sont au port, ils y sont pour jamais ;
 Un calme entier devient leur doux partage ;
 Dieu dans leur cœur verse un fleuve de paix.
 O ma patrie ! etc.

De quel éclat ce Dieu les environne !
 Ah ! je les vois tout brillans de clarté ;
 Rien ne saurait y flétrir leur couronne :
 Leur vêtement est l'immortalité.
 O ma patrie ! etc.

Pour les Elus il n'est plus d'inconstance ,
 Tout est soumis au joug du saint amour ;
 L'affreux péché n'a plus là de puissance :
 Tout bénit Dieu dans cet heureux séjour.
 O ma patrie ! etc.

Beauté divine , o beauté ravissante !
 Tu fais l'objet du suprême bonheur :
 O quand naîtra cette aurore brillante
 Où nous pourrons contempler ta splendeur ?
 O ma patrie ! etc.

Puisque Dieu seul est notre récompense ,
 Qu'il soit aussi la fin de nos travaux ;
 Dans cette vie un moment de souffrance
 Mérite au ciel un éternel repos.

O ma patrie !
 O mon bonheur !
 Toute ma vie
 Sois le vœu de mon cœur.

} *bis.*

N.º 27. CONFESSION.

O MALHEUREUX qui gémissiez
Dans la misère, dans l'abîme !
O vous, pécheurs, qui succombez
Sous le poids énorme du crime !
Voulez-vous recouvrer la paix,
Dieu, sa grâce et votre innocence ?
Venez confesser vos excès
Au trône de la pénitence.

Voulez-vous désarmer le Ciel,
Briser les traits de sa justice ?
Voulez-vous fléchir l'Eternel,
Et vous le rendre plus propice ?
Venez avouer humblement
Au ministre de sa clémence,
Vos fautes, votre égarement,
Et recevoir la pénitence.

Si vous osez douter, mortel,
De la puissance de l'Eglise,
Ecoutez l'oracle du Ciel :
Que toute âme lui soit soumise ;
Sera délié dans les cieux
Ce qu'elle absoudra sur la terre ;
Sans ce jugement précieux,
Redoutez de Dieu le tonnerre.

Voyez couler au tribunal
Le sang de la sainte victime
Qui doit laver l'arrêt fatal
Qu'avait encouru votre crime.
Voyez les anges s'empreser
A célébrer l'heureuse fête
Qui, dans les cieux, doit annoncer
Votre retour et leur conquête.

Dès que vous aurez fait l'aveu
De vos péchés, de vos offenses,
Vont s'échapper des mains de Dieu,
Les traits de ses justes vengeances.
Sur vous brillera le rayon
De ses plus éclatantes grâces;
Il effacera, ce Dieu bon,
De vos péchés jusques aux traces.

Les cieux, par vos nobles efforts,
Vont se rouvrir sur votre tête;
De leur gloire tous les trésors
Vont devenir votre conquête.
Vous allez fermer, à vos yeux,
De l'enfer les affreux abîmes;
Vos larmes éteindront les feux
Allumés pour punir vos crimes.

Ne voyez dans le confesseur,
Que le ministre de Dieu même;
Le ministre de sa douceur,
De sa miséricorde extrême.
Comme le bon Samaritain,
Son cœur prendra part à vos peines.
Au nom d'un Dieu sauveur, sa main
Brisera vos pesantes chaînes.

Approchez donc d'un cœur contrit,
Avec une douleur amère;
Au ministre de Jésus-Christ
Faites l'aveu le plus sincère:
Dieu vous rendra son tendre amour,
Vos droits à la gloire immortelle;
Sa main va du divin séjour
Vous rouvrir la porte éternelle.

Mais si vous veniez sans douleur
A ce tribunal admirable,
Ah! vous souilleriez votre cœur
D'un sacrilège abominable.

Si vous taisiez quelques péchés,
 Ou si vous déguisiez vos vices,
 Ils vous seraient tous reprochés
 Au jour terrible des justices.

Avez-vous le bien du prochain ?
 Rendez-le au maître légitime ;
 Arrachez l'œil , coupez la main
 Qui sont l'occasion du crime.
 Si vous avez des ennemis ,
 Dans vos cœurs étouffez la haine ;
 Qu'enfin , pour vos péchés commis ,
 Votre douleur soit souveraine.

Dès que vous fuirez constamment
 Les plaisirs , les dangers du monde ,
 Pour vous sera , ce sacrement ,
 De biens une source féconde.
 Dans votre cœur , l'amour de Dieu
 Ranimera sa flamme éteinte ;
 Vous ne formerez plus qu'un vœu ,
 De vivre et mourir dans sa crainte.

C'est alors que vous goûterez
 Combien le Seigneur est aimable ;
 C'est alors que vous trouverez
 Son joug léger , doux , agréable.
 Les croix , les soupirs , la douleur
 Auront pour vous les plus doux charmes :
 Vous trouverez de la douceur
 Même à verser pour Dieu des larmes.



N.º 28. RÉNOVATION

DES VŒUX DU BAPTÊME.

Air connu.

J'ENGAGEAI ma promesse au baptême ;
Mais pour moi d'autres firent serment.
Dans ce jour je vais parler moi-même :
Je m'engage aujourd'hui librement.
Je m'engage , etc.

Je crois donc en un Dieu trois personnes :
De mon sang je signerai ma foi.
Faible esprit , vainement tu raisones ;
Je m'engage à le croire , et je crois.
Je m'engage , etc.

A la foi de ce premier mystère ,
Je joindrai la foi d'un Dieu sauveur.
Sous les lois de l'Eglise , ma mère ,
Je m'engage et d'esprit et de cœur.
Je m'engage , etc.

Sur ces fonts , dans cette eau salitaire ,
Pour enfant , Dieu daigna m'adopter ;
Si j'en ai souillé le caractère ,
Je m'engage à le mieux respecter.
Je m'engage , etc.

Je renonce aux pompes de ce monde ,
A la chair , à tous ses vains attraits.
Loin de moi , Satan , esprit immonde ,
Je m'engage à te fuir pour jamais.
Je m'engage , etc.

Ah ! Seigneur , qui sait bien vous connaître ,
Sent bientôt que votre joug est doux :
C'en est fait , je n'ai plus d'autre maître ;
Je m'engage à ne servir que vous.

Je m'engage , etc.

Sur vos pas , o mon divin modèle !
Plus heureux qu'à la suite des Rois ,
Plein d'horreur pour ce monde infidèle ,
Je m'engage à porter votre croix.

Je m'engage , etc.

Puisqu'enfin dans le ciel , ma patrie ,
De mes biens vous serez le plus doux ,
Dès ce jour , et pour toute ma vie ,
Je m'engage , et je suis tout à vous.

Je m'engage , etc.

N.º 29. MÊME SUJET.

Air de la Marche des Gardes-Françaises.

Une voix.

QUAND l'eau sainte du Baptême
Coula sur vos fronts naissans ,
Et qu'un Dieu , la bonté même ,
Vous adopta pour enfans ,
Muets encore ,
D'autres promirent pour vous :
Aujourd'hui confessez tous
La foi dont un Chrétien s'honore.

Tous les Fidèles.

Foi de nos pères ,
Notre règle et notre amour ,
Nous embrassons , dans ce jour ,
Et ta morale et tes mystères.

En vain à ma foi soumise ,
S'oppose un orgueil trompeur ;
Sur les traces de l'Eglise ,
Puis-je marcher dans l'erreur ?
Trinité sainte ,
Je te confesse et te crois ,
Et je t'adore trois fois ,
Et plein d'amour, et plein de crainte.
Foi de nos pères , etc.

Annoncé par mille oracles ,
Et de la terre l'espoir ,
L'Homme-Dieu , par ses miracles ,
Fait éclater son pouvoir.
Victime pure ,
Il triomphe du trépas :
Et je n'adorerais pas
En lui , l'Auteur de la nature !
Foi de nos pères , etc.

Que sa morale est divine !
Que sa parole a d'attrait !
Tous les cœurs qu'il illumine
Il les console en secret.
Et l'on blasphème
Ce Dieu fait homme pour nous !
Ingrats ! tombez à genoux
Voyez s'il mérite qu'on l'aime.
Foi de nos pères , etc.

Par un funeste héritage ,
Nos parens , avec le jour ,
Nous transmirent en partage
La haine d'un Dieu d'amour.
J'implore et crie :
Dieu s'offense de mes pleurs ;
Mais Jésus a dit : Je meurs ,
Et sa mort me rend à la vie.
Foi de nos pères , etc.

Ciel , quelle robe éclatante !
Quel bain pur et bienfaisant !
Quelle parole puissante
D'un Dieu m'a rendu l'enfant !
Je te baptise
Le ciel s'ouvre , plus d'enfer ,
Et des Anges le concert
M'introduit au sein de l'Eglise.
Foi de nos pères , etc.

De quel œil de complaisance
Vous me vîtes , o mon Dieu !
Quand , revêtu d'innocence ,
On m'emporta du saint lieu !
Pensée amère :
O beau jour trop tôt passé !
Hélas ! je me suis lassé ,
Mon Dieu , de vous avoir pour père.
Foi de nos pères , etc.

J'ai blessé votre tendresse ,
Violé vos saintes lois :
Vous me rappeliez sans cesse ,
Je repoussais votre voix.
Du moins mes larmes
Obtiendront-elles pardon ?
Seigneur , de votre maison
Je puis encor goûter les charmes.
Foi de nos pères , etc.

Loin de moi , monde profane ;
Fuis , o plaisir séduisant !
L'Evangile vous condamne ;
Vous blessez en caressant.
Sans votre empire ,
Mon Dieu , sont les vrais trésors ;
Vos douceurs sont sans remords ,
C'est pour elles que je soupire.
Foi de nos pères , etc.

Loin de ces tentes coupables
 Où s'agite le pécheur ,
 Sous vos pavillons aimables ,
 Je trouverai le vrai bonheur :

 : Avant l'aurore ,
 Mon cœur vous appellera ;
 Et quand le jour finira ,
 Mes chants vous béniront encore.

 Foi de nos pères ,
 Notre règle et notre amour ,
 Nous embrassons , dans ce jour ,
 Et ta morale et tes mystères.

N.º 30. SENTIMENT DE PIÉTÉ

POUR LA COMMUNION.

MON bien-aimé ne paraît pas encore :
 Trop longue nuit , dureras-tu toujours ?
 Nuit que j'abhorre ,
 Hâte ton cours ;
 Reud-moi Jésus , ma joie et mes amours.
 Pour être heureux , j'en attends que l'aurore.

De ton flambeau déjà les étincelles ,
 Astre du jour , raniment mes désirs :
 Tu renouvelles
 Tous mes soupirs.

Servez mes vœux , avancez mes plaisirs ,
 Anges du ciel , portez-moi sur vos ailes.

Je t'aperçois , asile redoutable ,
 Où l'Éternel descend de sa grandeur ,
 Temple adorable
 Du Rédempteur ;

Si dans tes murs il voile sa splendeur ,
 Ce Dieu d'amour n'en est que plus aimable.

Sans nul éclat le vrai Dieu va paraître ;
De cet autel il vient s'unir à moi.

Est-ce mon maître ?

Est-ce mon roi ?

Laissez , mes yeux , laissez agir ma foi :
Un œil chrétien ne peut le méconnaître.

Du Roi des Rois je suis le tabernacle :
Oui, de mon âme un Dieu devient l'époux.

Charmant spectacle !

Espoir trop doux !

Rendez , grand Dieu ! mon cœur digne de vous :
Votre amour seul peut faire ce miracle.

Je m'attendris sans trouble et sans alarmes ;
Amour divin , je ressens vos langueurs ;

Heureuses larmes !

Aimables pleurs !

O que mon cœur y trouve de douceur !
Tous vos plaisirs , mondains , ont-ils ces charmes

Tristes penchans , malheureux fruits du crime
C'est vous qu'il veut que j'immole à son choix

Ce Dieu m'anime ,

Suivons ses lois :

Parlez , Seigneur , j'écoute votre voix ;
Mon cœur est prêt , nommez-lui la victime.

Ce pain des forts soutiendra mon courage ;
Venez , démons , de mon bonheur jaloux ,

Que votre rage

Vous arme tous ;

Je ne crains point vos plus terribles coups ;
De ma victoire un Dieu devient le gage.

Il me remplit d'une douce espérance
Qui me suivra plus loin que le trépas ,

Si sa puissance

Soutient mon bras.

C'est peu pour lui d'animer mes combats ,
Il veut encore être ma récompense.

Pour un pécheur , que sa tendresse est grande !
Qu'elle mérite un généreux retour !

Dieu ! quelle offrande

Pour tant d'amour !

Prenez mon cœur , je vous l'offre en ce jour :
Ce cœur suffit , c'est tout ce qu'il demande.

N.º 31. POUR L'ÉLÉVATION.

AIR : *Oiseaux témoins.*

QUE cette voûte retentisse
Des voix et des chants des mortels ;
Que tout ici s'anéantisse :
Jésus paraît sur nos autels.

Quoique caché dans ce mystère ,
Sous les apparences du pain ,
C'est notre Dieu , c'est notre père ;
C'est le Sauveur du genre humain.

O divin époux de nos âmes !
Dans cet auguste sacrement ,
Embrasez-nous tous de vos flammes ,
En vous faisant notre aliment.

N.º 32. BÉNÉDICTION.

Air connu.

DANS ce profond mystère ,
Où la foi sait te voir ,
Tout en nous te révère ,
Et fixe notre espoir ;

A la fin de la vie ,
 Divine Eucharistie ;
 Nourris du pain de ton amour ,
 Dans la cité chérie
 Nous te verrons un jour.

Puisse notre tendresse
 Obtenir de ton cœur ,
 La sublime sagesse
 Qui mène au vrai bonheur
 A la fin de la vie , etc.

Que tout en nous s'unisse
 Pour chanter tes bienfaits :
 Que ta bonté bénisse
 Nos vœux et nos souhaits.
 A la fin de la vie , etc.

Sur nous daigne répandre
 Tes bénédictions ,
 Et fais-nous bien comprendre
 La grandeur de tes dons.
 A la fin de la vie , etc.

N.º 33. SUR LE MYSLÈRE DE L'EUCCHARISTIE.

PAR les chants les plus magnifiques,
 Sion , célèbre ton Sauveur ;
 Exalte dans tes saints cantiques
 Ton Dieu , ton chef et ton pasteur.
 Redouble aujourd'hui , pour lui plaire,
 Tes transports , tes soins empressés :
 Jamais tu n'en pourras trop faire ,
 Tu n'en feras jamais assez. } *bis.*

Ouvre ton cœur à l'allégresse ,
 A tout le feu de tes transports ,
 Lorsque son immense largesse
 T'ouvre elle-même ses trésors.

Près de consommer son ouvrage ;
 Il consacre son dernier jour
 A te laisser ce tendre gage
 Qui mit le comble à son amour.

} *bis.*

Offert sur la table mystique ,
 L'agneau de la nouvelle loi
 Termine enfin la Pâque antique
 Qui figurait le nouveau roi :
 La vérité succède à l'ombre ,
 La loi de crainte se détruit ;
 La clarté chasse la nuit sombre ,
 Et la loi de grâce nous luit.

} *bis.*

Jésus de son amour extrême
 Veut éterniser le bienfait ;
 Ce que d'abord il fit lui-même ,
 Le prêtre à son ordre le fait ;
 Il change , ô prodige admirable !
 Qui n'est aperçu que des cieux ,
 Le pain en son corps adorable ,
 Le vin en son sang précieux.

} *bis.*

L'œil se méprend , l'esprit chancèle :
 Il cherche d'un Dieu la splendeur ;
 Mais toujours ferme , un vrai fidèle ,
 Sans hésiter voit son Seigneur :
 Son sang pour nous est un breuvage ,
 Sa chair devient notre aliment ;
 Les espèces sont le nuage
 Qui nous le couvre au sacrement.

} *bis.*

On voit le juste et le coupable
 S'approcher du banquet divin ,
 Se ranger à la même table ,
 Prendre place au même festin.
 Chacun reçoit la même hostie ;
 Mais qu'ils diffèrent dans leur sort !
 Le juste tremble et boit la vie ,
 L'impie affronte et boit la mort.

} *bis.*

Ce fils , sous la main paternelle ,
 Près de se voir percer le flanc ;
 Cette victime solennelle ,
 Dont l'hébreu vit couler le sang ;
 La manne au goût délicieuse ,
 Qui tous les jours tombait des cieux ,
 Sont la figure précieuse
 Du prodige offert à nos yeux. } *bis.*

Je te salue , o pain de l'Ange !
 Aujourd'hui pain du voyageur ;
 Toi que j'adore et que je mange ,
 Ah ! viens dissiper ma langueur.
 Loin de toi , l'impur , le profane ,
 Pain réservé pour les enfans ,
 Mets des élus , céleste manne ,
 Objet seul digne de nos chants. } *bis.*

Au secours de notre misère
 Jésus se livre entièrement ;
 Dans la crèche il est notre frère ,
 Et sur l'autel notre aliment ;
 Quand il mourut sur le Calvaire ,
 Il fut la rançon du pécheur ;
 Triomphant dans son sanctuaire ,
 Il est du juste le bonheur. } *bis.*

Honneur , amour , louange et gloire
 Te soient rendus , o bon pasteur !
 Vis à jamais dans ma mémoire ;
 Sois toujours gravé dans mon cœur.
 O pain des forts ! par ta puissance
 Soulage mon infirmité ;
 Fais qu'engraissé de ta substance ;
 Je règne dans l'éternité. } *bis.*



N.º 34. ACTES AVANT LA COMMUNION.

Air très-récent.

TROUPE innocente
D'enfans chéris des cieux ,
Dieu vous présente
Son festin précieux.
Il veut , ce doux Sauveur ,
Entrer dans votre cœur.
Dans cette heureuse attente ,
Soyez pleins de ferveur ,
Tronpe innocente.

Acte de Foi et d'Adoration.

Mon divin maître ,
Par quel amour , comment
Daignez-vous être
Dans votre sacrement ?
Vous y venez pour moi :
Plein d'une vive foi ,
J'y viens vous reconnaître
Pour mon sauveur , mon roi ,
Mon divin maître.

Acte d'Humilité.

Dieu de puissance ,
Je ne suis qu'un pécheur :
Votre présence
Me remplit de frayeur ;
Mais , pour voir effacés
Tous mes péchés passés ,
Un seul trait de clémence ,
Un mot seul est assez ,
Dieu de puissance.

Acte de Contrition.

Mon tendre père ,
Acceptez les regrets
D'un cœur sincère ,
Honteux de ses excès.
Vous m'en verrez gémir
Jusqu'au dernier soupir ;
Avant de vous déplaire ,
Puissé-je ici mourir ,
Mon tendre père !

Acte d'Amour.

Plus je vous aime ,
Plus je veux vous aimer
O bien suprême ,
Qui seul peut me charmer !
Mais , o Dieu plein d'attraits !
Quand avec vos bienfaits
Vous vous donnez vous-même ,
Plus en vous je me plais ,
Plus je vous aime.

Acte de Désir.

Que je désire
De ne m'unir qu'à vous !
Que je soupire
Après un bien si doux !
O quand pourra mon cœur
Goûter tout le bonheur
D'être sous votre empire !
Hâtez-moi la faveur
Que je désire.



N.º 35. RÉSOLUTIONS

APRÈS LA SAINTE COMMUNION.

T oi , dont la puissance infinie
 Du néant a fait l'Univers ,
 O toi , qui règles l'harmonie
 Des globes roulans dans les airs !
 Du haut de ton trône immuable ,
 Seigneur , daigne écouter nos chants ,
 Prête une oreille favorable
 Aux vœux de tes faibles enfans. } *bis.*

Gardiens des célestes portiques ,
 Chérubins , d'amour embrasés ,
 Pour vous unir à nos cantiques ,
 Quittez la gloire où vous régnez ;
 A notre douce et sainte ivresse
 Accourez mêler vos transports ,
 Votre amour à notre tendresse ,
 Et vos accords à nos accords. } *bis.*

Tel qu'un monarque débonnaire ,
 Fuyant le faste de sa cour ,
 Descend jusqu'à l'humble chaumière
 Où le pauvre fait son séjour ,
 Tel , et plus généreux encore ,
 Des cieus abaissant la hauteur ,
 Le Dieu que l'Univers adore
 Est descendu dans notre cœur. } *bis.*

Quel torrent de pures délices
 M'inonda près de vos autels !
 Seigneur , j'y goûtai les prémices
 Des plaisirs purs des immortels ;

Là , de joie et d'amour ravie ,
 Mon âme , en ce jour fortuné ,
 S'est paisiblement endormie
 Sur le sein de son bien-aimé. } *bis.*

Disparaissez , plaisirs fragiles ,
 Tristes voluptés d'un instant ;
 Loin de moi , richesses stériles ,
 Honneurs , gloire , pompeux néant !
 Je l'ai choisi pour mon partage
 Celui qui seul me rend heureux :
 Enfant du Ciel , pour héritage , } *bis.*
 J'aspire à posséder les cieux.

Ah ! si de nos fêtes chéries ,
 Jamais , coupable déserteur ,
 Je courais aux tentes impies
 D'un peuple prévaricateur :
 Je veux que ma droite arrachée
 Périsse en cet affreux moment ,
 Et que ma langue desséchée } *bis.*
 S'attache à mon palais brûlant.

Seigneur , en traits ineffaçables ,
 Grave en mon cœur ta sainte loi ;
 Rends-moi tes préceptes aimables ;
 Augmente l'ardeur de ma foi.
 A nos vœux donne la victoire
 Sur la superbe impiété ,
 Et nous célébrerons ta gloire } *bis.*
 Dans l'immobile éternité.

N.º 36. MÊME SUJET .

AIR : *O Fontenay !*

LE monde en vain , par ses biens et ses charmes ,
 Veut m'engager à plier sous sa loi ;
 Mais pour me vaincre , il faut bien d'autres armes :
 Je ne crains rien , Jésus est avec moi.

Venez , venez , fiers enfans de la terre ;
 Déchaînez-vous pour me remplir d'effroi.
 Quand de concert vous me feriez la guerre ,
 Je ne crains rien , Jésus est avec moi.

Cruel Satan , arme-toi de ta rage ;
 Que tes démons se liguent avec toi :
 Tu ne pourras abattre mon courage ;
 Je ne crains rien , Jésus est avec moi.

Non , non , jamais la mort la plus cruelle
 Ne me fera trahir ce divin Roi ;
 Jusqu'au trépas je lui serai fidèle :
 Je ne crains rien , Jésus est avec moi.

Que les enfers , les airs , la terre et l'onde
 Conspirent tous à me remplir d'effroi ;
 Quand je verrais crouler sur moi le monde ,
 Je ne crains rien , Jésus est avec moi.

Divin Jésus , mon unique espérance ,
 Vous pouvez tout : oui , Seigneur , je le croi ;
 Augmentez donc pour vous ma confiance.
 Je ne crains rien , Jésus est avec moi.

N.º 37. ACTIONS DE GRACES

POUR LE JOUR DE LA COMMUNION.

AIR : *Jadis , un célèbre empereur.*

MON cœur , en ce jour solennel ,
 Il faut enfin choisir un maître ;
 Balancer serait criminel ,
 Quand Dieu seul est digne de l'être.
 C'en est donc fait , ô Dieu Sauveur ! } *bis.*
 A vous seul je donne mon cœur.

A qui doit-il appartenir ,
Ce cœur qui vous doit l'existence ,
Que vous avez daigné nourrir
De votre immortelle substance ?

C'en est , etc.

A chercher la félicité ,
Hélas ! en vain je me consume ;
Loin de vous tout est vanité ,
Déplaisirs , tristesse , amertume.

C'en est , etc.

Vous seul pouvez me rendre heureux ;
Je le sens ; oui , votre présence
A pleinement comblé mes vœux ,
Et fixé ma longue inconstance.

C'en est , etc.

Que sont tous les biens d'ici bas ?
Qu'ils ont peu de valeur réelle !
Tous ensemble ils ne peuvent pas
Satisfaire une âme immortelle.

C'en est , etc.

Que puis-je désirer de plus ?
Je possède mon Dieu lui-même.
Ah ! tous les biens sont superflus
Quand on jouit du bien suprême.

C'en est , etc.

En vain , trop séduisants plaisirs ,
Vous faites briller tous vos charmes
Vous trompez toujours nos désirs ,
Et vous finissez par des larmes.

C'en est , etc.

Dans votre festin précieux ,
Quelle innocente et douce ivresse !
O quels plaisirs délicieux
Me fait goûter votre tendresse !

C'en est , etc.

Le monde prétend à tout prix
 Qu'à suivre ses lois je m'engage ;
 Tu n'obtiendras que mon mépris ,
 Monde aussi trompeur que volage.
 C'en est , etc.

Vous m'avez dit avec douceur :
 Mon enfant , prends mon joug aimable ;
 Quand on le porte avec ardeur ,
 Il est léger , doux , agréable.
 C'en est , etc.

Qu'ils sont étonnans vos bienfaits !
 Leur grandeur fait mon impuissance ;
 Et comment pourrai-je jamais
 Acquitter ma reconnaissance ?
 C'en est , etc.

Vous voulez bien me demander
 De mon cœur la chétive offrande :
 Hésiterais-je d'accorder
 Ce que le Tout-Puissant demande ?
 C'en est , etc.

Oui , ce cœur vous est consacré ;
 Je veux que toujours il vous aime ;
 J'en atteste le don sacré
 Qu'il tient de votre amour extrême.
 C'en est donc fait , o Dieu sauveur !
 A vous seul je donne mon cœur.

} *bis.*

N.º 38. MÊME SUJET.

Air récent.

CÉLÉBRONS ce grand jour par des chants d'allé-
 (gresse ,
 Nos vœux sont enfin satisfaits ;
 Bénissons le Seigneur : publions sa tendresse ,
 Chantons , exaltons ses bienfaits.

Pour nous , tous pécheurs que nous sommes ,
Il descend des cieux en ce jour :
C'est parmi les enfans des hommes
Qu'il aime à fixer son séjour.

Chantons sous cette voûte antique
Le Dieu qui règne sur nos cœurs ;
Célébrons par un saint cantique ,
Et notre amour et ses faveurs. (bis.)

Réunissons nos voix ; que cette auguste enceinte
Retentisse de nos concerts ;

Ces lieux sont tous remplis de la majesté sainte
Du Dieu puissant de l'univers.

Bon père , à des enfans qu'il aime
(Cieux , admirez tant de bonté !)
Il donne , en se donnant lui-même ,
Le pain de l'immortalité.

Chantons , etc.

Ta parole est , Seigneur , plus douce à mon oreille
Que l'instrument le plus flatteur ;

Ta parole est pour moi ce qu'à la jeune abeille
Est le suc de la tendre fleur.

Trois fois heureuse la famille
Fidèle aux lois que tu prescis ;
Où la mère en instruit sa fille ,
Où le père en instruit son fils.

Chantons , etc.

Loin des traits du chasseur , la colombe timide
Cherche le repos des déserts ;

J'ai cherché le repos dans le temple où réside
Le Dieu bienfaisant que je sers.

Sous les tentes des grands du monde ,
Courez , peuple aveugle et pécheur ;
Moi , j'ai choisi la paix profonde
Des tabernacles du Seigneur.

Chantons , etc.

Dieu , que je crains ce monde , où les plaisirs ,
(les vices ;

De toutes parts vont m'assiéger !

O toi , qui de mon cœur as reçu les prémices ,
Veille sur lui dans le danger.

De tes saints préceptes , d'avance ,

Munis-le comme d'un rempart ;

Qu'il arrive avec l'innocence

Au dernier âge du vieillard.

Chantons , etc.

Loin de moi ces faux biens que les mondains
(chérissent ,

Et dont l'éclat est si trompeur !

Périssables humains , sur des biens qui périssent

Comment fonder notre bonheur ?

Il se dérobe à la poursuite ,

Et dès qu'on l'avait cru saisir ,

Le temps l'emporte dans sa fuite ,

Et nous laisse le repentir.

Chantons , etc.

La course des méchants , plus fugitive encore ,

Les précipite vers leur fin ;

Je les vis redoutés , à ma première aurore ,

Et je les cherche à mon matin.

Tel que dans les champs qu'il inonde ,

S'engloutit un torrent fangeux ,

Un moment ils troublent le monde ,

Et leurs noms meurent avec eux.

Chantons , etc.

Bien plus heureux , Seigneur , qui marche à ta

(lumière ,

Sur ta loi réglant tous ses pas ;

Et qui , dans l'innocence , achevant sa carrière ,

S'endort paisible entre tes bras.

Son nom , qui fleurit d'âge en âge ,
D'un doux parfum répand l'odeur ,
De la terre il reçoit l'hommage ,
Du ciel il goûte le bonheur.

Chantons , etc.

Je n'ai formé qu'un vœu , que mon Dieu l'accom-
(plisse.

Puissé-je , au pied de ses autels ,
Fidèle adorateur , passer à son service
Le reste de mes jours mortels.

Que sa demeure me soit chère ,
Qu'elle plaise à mon cœur épris ,
Comme la maison d'un bon père
Au cœur sensible d'un bon fils.

Chantons , etc.

O toi qu'avec frayeur le chérubin contemple ,
Et qui t'abaisses jusqu'à moi ;
Qui du cœur d'un enfant aujourd'hui fais ton
(temple ,
Quand les cieux tremblent devant toi !

Ah ! puisse-je , avant qu'infidèle
Je perde un si cher souvenir ,
Mourir comme la fleur nouvelle
Cueillie avant de se flétrir !

Chantons , etc.

Oui , Seigneur , désormais rangés sous ton empire ,
Nous y voulons vivre et mourir ;
Mais ce vœu que l'amour aujourd'hui nous inspire ,
Pouvons-nous sans toi l'accomplir ?

C'est toi qui nous donnas la vie ,
Que ta grâce en règle le cours ;
Que ta loi constamment suivie ,
Console enfin nos derniers jours.

Chantons , etc.

N.º 39. HEUREUX EFFETS

DE L'ESPRIT-SAINT DANS UNE AME.

Air connu.

QUEL feu s'allume dans mon cœur !
 Quel Dieu vient habiter mon ame !
 À son aspect consolateur ,
 Et je m'éclaire , et je m'enflamme.
 Je t'adore , Esprit créateur :
 Parais , Dieu de lumière , (bis.)
 Et viens renouveler la face de la terre.
 Je vois mille ennemis divers
 Conjurer ma perte éternelle ;
 J'entends tous leurs complots pervers :
 Dieu , romps leur trame criminelle ;
 Qu'ils retombent dans les enfers.
 Parais , etc.
 Quels sont ces profanes accens ,
 Ces ris et ces pompeuses fêtes ?
 De Baal ce sont les enfans :
 De fleurs ils couronnent leurs têtes
 Que va frapper la faux du temps.
 Parais , etc.
 Voyez comme les insensés
 Dansent sur leur tombe entr'ouverte :
 La mort les suit à pas pressés ;
 En riant ils vont à leur perte :
 Dieu regarde ,... ils sont dispersés.
 Parais , etc.
 Quoi ! pour un moment de plaisir ,
 Mon Dieu , j'oublirais ta loi sainte !
 Dans l'égarement du désir
 Je pourrais vivre sans ta crainte ?
 Non , mon Dieu ; non , plutôt mourir.
 Parais , etc.

Un jour plus pur luit à mes yeux :
 Dieu de clarté , je t'en rends grâce ;
 Je vois fuir l'esprit ténébreux :
 La foi dans mon cœur prend sa place ;
 Tous mes désirs sont pour les cieux.
 Parais , etc.

Chrétien , par amour et par choix ,
 Et fier de ton ignominie ,
 Je t'embrasse , ô divine Croix !
 Je t'embrasse avec ta folie ,
 Dont j'osai rougir autrefois.
 Parais , etc.

in de moi , vains ajustemens ,
 on Dieu vous faites injure ;
 e des cœurs innocens ,
 la pudeur soit ma parure ;
 Esprit-Saint , garde tous mes sens ,
 Parais , etc.

Si , quelques momens égaré ,
 Je te fuyais , beauté divine ,
 Allume en mon cœur déchiré ,
 Allume une guerre intestine ;
 De remords qu'il soit dévoré.
 Parais , etc.

Ah ! plutôt règne , Dieu d'amour ,
 Sur ce cœur devenu ton temple ;
 Que je t'honore dès ce jour ,
 Que mon cœur charmé te contemple
 Dans l'éclat du divin séjour.
 Parais , etc.



N.º 40. AVANTAGES DE LA FERVEUR.

Air : *L'aurore vient de naître.*

GOUTEZ , ames ferventes ,
Goûtez votre bonheur ;
Mais demeurez constantes
Dans votre sainte ardeur.

Heureux le cœur fidèle
Où règne la ferveur !
On possède avec elle
Tous les dons du Seigneur. (*bis.*)

Elle est le vrai partage
Et le sceau des Elus ;
Elle est l'appui , le gage
Et l'ame des vertus.
Heureux , etc.

Par elle la foi vive
S'allume dans les cœurs ,
Et sa lumière active
Guide et règle nos mœurs.
Heureux , etc.

Par elle l'espérance
Ranime ses soupirs ,
Et croit jouir d'avance
Des célestes plaisirs.
Heureux , etc.

Par elle , dans les ames ,
S'accroît de jour en jour
L'activité des flammes
Du pur et saint amour.
Heureux , etc.

C'est sa vertu puissante
Qui garantit nos sens
De l'amorce attrayante
Des plaisirs séduisans.
Heureux , etc.

C'est sous sa vigilance
Que l'esprit et le cœur
Conservent l'innocence
Et l'aimable pudeur.
Heureux , etc.

C'est elle qui de l'ame
Dévoile la grandeur ,
Et le zèle s'enflamme
Par sa vive chaleur.
Heureux , etc.

De l'ame pénitente
Elle adoucit les pleurs ,
Et de l'ame souffrante
Elle éteint les douleurs.
Heureux , etc.

Celui qui fut docile
A vivre sous ses lois
Courut d'un pas agile
La route de la Croix.
Heureux , etc.

Par elle du martyre
Les sanglantes rigueurs
Au cœur qui le désire
N'offrent que des douceurs.
Heureux , etc.

Elle est , pour qui seconde
Ses généreux efforts ,
Une source féconde
De célestes trésors.
Heureux , etc.

Une larme sincère ,
 Un seul soupir du cœur ,
 Par elle a de quoi plaire
 Aux yeux purs du Seigneur.
 Heureux , etc.

C'est elle qui prépare
 Tous ces traits de beauté
 Dont la main de Dieu pare
 Les Saints dans sa clarté.
 Heureux , etc.

Sous ses heureux auspices
 On goûte les bienfaits ,
 Les charmes , les délices
 De la plus douce paix.
 Heureux , etc.

Mais sans sa vive flamme
 Tout déplaît , tout languit ,
 Et la beauté de l'ame
 Se fane et dépérit.
 Heureux le cœur fidèle
 Où règne la ferveur !
 On n'a part qu'avec elle
 Aux saints dons du Seigneur. (*bis.*)

N.º 41. DOUCEURS DE LA LOI DE DIEU.

Air : *Que j'aime à voir les hirondelles.*

O MON Dieu ! que votre loi sainte
 Est aimable ! ah ! qu'elle a d'appas !
 Quand on l'observe avec contrainte ,
 Sans doute on ne la connaît pas :
 Mille fois elle est préférable
 Aux trésors les plus précieux ;
 Le plaisir le plus agréable
 N'a rien de si délicieux. } *bis.*

Elle est sainte , elle sanctifie ,
 Elle éclaire et guide l'esprit ;
 Elle est pure , elle purifie ,
 Change les cœurs et les guérit.

Votre loi donne la sagesse

Aux petits , aux humbles de cœur ;
 Elle les remplit d'allégresse ,
 Elle les comble de douceur.

} *bis.*

Elle est simple , elle est véritable ,
 Elle-même est la vérité ;
 Elle est juste , elle est équitable ,
 Et la règle de l'équité :

De nos cœurs la règle infaillible ,
 Qui la suit ne saurait tomber ;

Elle est droite , elle est inflexible ,
 Et l'on ne saurait la courber.

} *bis.*

Votre loi n'est pas variable

Et sujette à des changemens ;

Elle est constante , inaltérable ;

Et toujours la même en tout temps ;

Comme vous , elle est éternelle :

O grand Dieu ! saint législateur !

Quelle est charmante ! quelle est belle ,

Quelle est digne de son auteur !

} *bis.*

O mondains ! vos contes frivoles ,

Vos discours pleins de vanité ,

N'ont rien de semblable aux paroles

De l'éternelle vérité :

Vos plaisirs qui charment la vie ,

Vos fêtes , vos jeux , vos festins ,

N'ont rien dont l'ame soit ravie

Comme des préceptes divins.

} *bis.*

C'est un joug , mais un joug aimable ,
 Que l'amour rend doux et léger :

Ah ! bien loin d'être insupportable ,

Il soulage au lieu d'accabler.

Puisque c'est aimer Dieu lui-même
 Que d'aimer sa divine loi,
 Loi de mon Dieu, que je vous aime } *bis*
 D'un amour que Dieu forme en moi !

Qu'en ce lieu de pèlerinage
 Mon plaisir soit de vous chanter,
 Et que ce soit tout mon partage
 De vous lire et vous méditer.
 O mon Dieu ! que par votre grâce
 Votre loi règle tous mes pas !
 Des droits sentiers qu'elle me trace, } *bis*
 Ah ! que je ne m'éloigne pas !

N.º 42. POUR L'AVENT.

Air : Laissez paître , etc.

VENEZ, divin Messie ;
 Sauvez nos jours infortunés :
 Venez, source de vie,
 Venez, venez, venez.

Ah ! descendez, hâtez vos pas ;
 Sauvez les hommes du trépas :
 Secourez-nous, ne tardez pas.
 Venez, divin Messie,
 Sauvez nos jours infortunés ;
 Venez, source de vie,
 Venez, etc.

Ah ! désarmez votre courroux ;
 Nous soupirons à vos genoux ;
 Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.
 Pour nous livrer la guerre
 Tous les enfers sont déchaînés ;
 Descendez sur la terre :
 Venez, etc.

Que nous souffrons de maux divers !
L'affreux démon nous tient aux fers ,
Il veut nous conduire aux enfers :

Vous voyez l'esclavage
Où vos enfans sont condamnés ;

Conservez votre ouvrage :

Venez , etc.

Eclairez-nous , divin Flambeau ;

Parmi les ombres du tombeau

Faites briller un jour nouveau :

Au plus cruel supplice

Nous auriez-vous abandonnés ?

Ah ! soyez-nous propice :

Venez , etc.

Que nos soupirs soient entendus !

Les biens que nous avons perdus

Ne nous seront-ils pas rendus ?

Voyez couler nos larmes :

Grand Dieu ! si vous nous pardonnez ,

Nous n'aurons plus d'alarmes :

Venez , etc.

Si vous venez en ces bas lieux ,

Nous nous verrons victorieux ,

Fermer l'enfer , ouvrir les cieux ;

Nous l'espérons sans cesse :

Les cieux nous furent destinés ;

Tenez votre promesse :

Venez , etc.

Ah ! puissions-nous chanter un jour

Dans votre bienheureuse cour ,

Et votre gloire , et votre amour !

C'est-là l'heureux partage

De ceux que vous prédestinez ;

Donnez-nous en un gage :

Venez , divin Messie ,

Sauvez nos jours infortunés ;

Venez , source de vie ,

Venez , venez , venez.

N.º 43. NOËL.

Air connu.

QUE j'aime ce divin enfant ! (bis.)
Qu'en cet état il est charmant !
Je l'aime , je l'aime :
O l'adorable Enfant !
C'est l'amour même.

Son amour l'a nommé Jesus , (bis.)
C'est le modèle des Elus ,
Je l'aime , je l'aime ;
Imitons ses vertus :
C'est , etc.

Au milieu d'un pauvre appareil (bis.)
Il est plus beau que le soleil.
Je l'aime , je l'aime ;
C'est l'astre sans pareil :
C'est , etc.

Le ciel admire sa beauté , (bis.)
L'Ange adore sa majesté.
Je l'aime , je l'aime :
Bénéissons sa bonté , etc.

Quoique logé très-pauvrement , (bis.)
Il ne se plaint aucunement.
Je l'aime , je l'aime :
O qu'il est patient ! etc.

Quel exemple de pauvreté , (bis.)
De souffrance et d'humilité !
Je l'aime , je l'aime :
Quel excès de bonté ! etc.

C'est ici le Dieu tout-puissant , (bis.)
Qui vient me sauver en naissant.
Je l'aime , je l'aime :
O le Dieu bienfaisant ! etc.

Qui n'aimerait ce Bien-Aimé , (bis.)
 Ce Jesus qui m'a tant aimé !
 Je l'aime , je l'aime ;
 Je l'aime et l'aimerai , etc.
 C'est mon Dieu, mon maître et mon roi ; (bis.)
 C'est mon espérance et ma foi.
 Je l'aime , je l'aime :
 C'est là toute ma loi , etc.
 C'est mon frère et mon rédempteur ; (bis.)
 C'est l'espoir du pauvre pécheur.
 Je l'aime , je l'aime :
 C'est l'ami de mon cœur , etc.
 Anges , ne soyez point jaloux , (bis.)
 Si je le dispute avec vous.
 Je l'aime , je l'aime :
 C'est mon divin époux , etc.
 Je trouve en lui tout mon bonheur ; (bis.)
 Il m'échauffe de son ardeur.
 Je l'aime , je l'aime :
 Il a ravi mon cœur , etc.
 Quel prodige de sainteté ! (bis.)
 Quel abyme de charité !
 Je l'aime , je l'aime :
 C'est le Dieu de bonté , etc.
 C'est mon Jesus , c'est mon Sauveur ; (bis.)
 Dans ce saint nom quelle douceur !
 Je l'aime , je l'aime :
 C'est le Dieu de mon cœur , etc.
 Anges qui lui faites la cour , (bis.)
 Embrasez-moi de votre amour.
 Je l'aime , je l'aime :
 Pour chanter nuit et jour , etc.
 Vive le saint Enfant-Jesus ! (bis.)
 C'est le bel amour des Elus.
 Je l'aime , je l'aime :
 C'est mon tout , et rien plus ;
 C'est l'amour même.

N.º 44. AUTRE.

(Noël.) Air : *Tous les bourgeois de Chartres.*

LE Fils du Roi de gloire
 Est descendu des cieux ;
 Que nos chants de victoire
 Résonnent dans ces lieux :
 Il dompte les enfers ,
 Il calme nos alarmes ,
 Il tire l'Univers
 Des fers ,
 Et pour jamais
 Lui rend la paix :
 Ne versons plus de larmes.

L'amour seul l'a fait naître
 Pour le salut de tous ;
 Il fait par là connaître
 Ce qu'il attend de nous.
 Un cœur brûlant d'amour
 Est le plus bel hommage ;
 Faisons-lui tour-à-tour
 La cour :
 Dès aujourd'hui
 N'aimons que lui ;
 Qu'il soit mon seul partage.

Vains honneurs de la terre ;
 Je veux vous oublier ;
 Le maître du tonnerre
 Vient de s'humilier.
 De vos trompeurs appas
 Je saurai me défendre ;
 Allez , n'arrêtez pas
 Mes pas :
 Monde flatteur ,
 Monde enchanteur ,
 Je ne veux plus t'entendre.

Régné seul en mon ame ;
 O mon divin Epoux !
 N'y souffrez point de flamme
 Qui ne s'adresse à vous.
 Que voit-on dans ces lieux,
 Que misère et bassesse ?
 Ne portons plus nos yeux
 Qu'aux cieux.
 A votre loi,
 Céleste Roi,
 J'obéirai sans cesse.

N.º 45. AUTRE.

(Noël.) Air : *Troupe innocente.*

DANS cette étable
 Que Jesus est charmant !
 Qu'il est aimable
 Dans son abaissement !
 Que d'attraits à la fois !
 Tous les palais des rois
 N'ont rien de comparable
 Aux beautés que je vois
 Dans cette étable.

Que sa puissance
 Paraît bien en ce jour,
 Malgré l'enfance
 Où le réduit l'amour !
 L'esclave racheté,
 Et tout l'enfer dompté,
 Font voir qu'à sa naissance
 Rien n'est si redouté
 Que sa puissance.

Heureux mystère !
 Jésus, souffrant pour nous,
 D'un Dieu sévère
 Apaise le courroux.
 Pour sauver le pécheur
 Il naît dans la douleur,
 Et sa bonté de père
 Eclipse sa grandeur :
 Heureux mystère !

S'il est sensible ,
 Ce n'est qu'à nos malheurs ;
 Le froid horrible
 Ne cause point ses pleurs.
 Après tant de bienfaits ,
 Que notre cœur aux traits
 D'un amour si visible
 Doit céder désormais ,
 S'il est sensible !

Que je vous aime :
 Peut-on voir vos appas ,
 Beauté suprême ,
 Et ne vous aimer pas ?
 Puissant Maître des cieux ,
 Brûlez-moi de ces feux
 Dont vous brûlez vous-même ;
 Ce sont là tous mes vœux :
 Que je vous aime !

N.º 46. SUR LA DÉVOTION

AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Air : *Mon honneur dit, etc.*

CŒUR de Jésus, cœur à jamais aimable !
 Cœur digne d'être à jamais adoré !
 Ouvre à mon cœur un accès favorable ;
 Bénis ce chant que je t'ai consacré.

(bis.)

Aide à ma voix à louer ta puissance ;
 Ta vive ardeur , tes charmes , tes attraits ;
 Tes saints soupirs , tes transports , ta clémence ,
 Ton tendre amour , l'excès de tes bienfaits. *(bis.)*

O divin Cœur ! ô source intarissable
 De tout vrai bien , de douceur , de bonté !
 Tu réunis , dans ton centre adorable ,
 Tous les trésors de la Divinité. *(bis.)*
 Maître des dons de sa magnificence ,
 Arbitre seul des célestes faveurs !
 Cœur plein d'amour ! tu mets ta complaisance
 A les répandre , à les voir dans nos cœurs. *(bis.)*

Jesus naissant déjà fait ses délices
 De se livrer et de souffrir pour nous ;
 Déjà son cœur nous donne les prémices
 Des flots de sang qu'il vient verser pour tous. *(bis.)*
 Ce cœur , toujours sensible à nos disgrâces ,
 Sur nos besoins s'ouvrit de jour en jour ,
 Et du Sauveur marqua toutes les traces
 Par tous les traits d'un généreux amour. *(bis.)*

Quand Jesus suit la brebis infidèle ,
 Son cœur conduit et fait hâter ses pas ;
 Quand il reçoit un fils ingrat , rebelle ,
 Son cœur étend et resserre ses bras. *(bis.)*
 Quand , à ses pieds , la femme pénitente
 Vient déposer ses pleurs et ses regrets ,
 Son cœur en fait une fidèle amante ,
 Qu'il enrichit de ses plus doux bienfaits. *(bis.)*

C'est dans ce cœur , de tous les cœurs l'asile ,
 Que l'ame tiède excite sa langueur ,
 Que le pécheur a son pardon facile ,
 Que le fervent enflamme son ardeur. *(bis.)*
 Le cœur plongé dans le sein des disgrâces
 Trouve dans lui l'oubli de sa douleur ,
 Et le cœur faible une source de grâces
 Qui le remplit de force et de vigueur. *(bis.)*

Jardin sacré ! ô vous , montagne sainte !
 Tristes témoins de Jesus affligé !
 Apprenez-nous dans quel excès de crainte ,
 Dans quels ennuis son cœur était plongé , *(bis.)*
 Quand de la mort sentant la vive atteinte ,
 Et tout le poids du céleste courroux ,
 Ce Dieu d'amour voyait la terre teinte
 Des flots du sang qu'il répandait pour nous. *(bis.)*

Ce fut son cœur , qui , d'un amer calice ,
 Lui fit pour nous accepter les rigueurs ,
 Et qui pour nous l'offrit à la malice ,
 A tous les traits de ses persécuteurs. *(bis.)*
 Si sur la croix Jesus daigne s'étendre ,
 Son cœur l'y fixe ; et s'il daigne y mourir ,
 Qui , c'est son cœur , ce cœur , pour nous tendre ;
 Qui nous fait don de son dernier soupir. *(bis.)*

Mais c'est encor trop peu pour sa tendresse :
 Ce même cœur , fixé sur nos autels ,
 Se reproduit , se ranime sans cesse ,
 Pour s'y prêter au bonheur des mortels. *(bis.)*
 C'est-là toujours , que , placé sur un trône
 D'amour , de paix , de grâce et de douceur ,
 Pour eux il s'offre , il s'immole , il se donne ,
 Pour tout retour n'exigeant que leur cœur. *(bis.)*

Cœurs trop long-temps endurcis , insensibles ,
 A ses désirs vous refuseriez-vous ?
 Par quels bienfaits , par quels traits plus visibles
 Peut-il montrer ses tendres soins pour nous ? *(bis.)*
 Ce riche don de son amour extrême
 Ne pourra-t-il vous vaincre , vous charmer ?
 Ah ! mille fois , mille fois anathème
 Au cœur ingrat qui ne veut point l'aimer. *(bis.)*

Par quels excès , hélas ! d'irrévérence ,
 De sacrilège et de témérité ;
 Par quel oubli , par quelle indifférence
 N'ose-t-on point outrager sa bonté !

Cœurs innocens, et vous, ames ferventes,
 Vengez, vengez, et sa gloire, et ses dons ;
 Rendez pour lui vos flammes plus ardentes ;
 Vos vœux plus purs, vos respects plus profonds.
 (bis.)

Que sur la terre, à jamais d'âge en âge,
 Ce Cœur sacré, caché dans nos lieux saints,
 Ait, et les vœux, et l'amour, et l'hommage,
 Et le tribut de l'encens des humains. (bis.)
 Que dans les cieus les Puissances l'honorent,
 Qu'il règne après les siècles éternels ;
 Que tous les cœurs, et l'aiment, et l'adorent ;
 Que tous les cœurs soient pour lui des au-
 tels. (bis.)

Cœur de Jesus, sois à jamais ma gloire ;
 Sois mon amour, mes charmes, ma douceur ;
 Sois mon soutien, ma force, ma victoire,
 Ma paix, mon bien, ma vie et mon bonheur. (bis.)
 Sois à jamais toute mon espérance,
 Sois mon secours, mon guide, mon sauveur ;
 Sois mon trésor, ma fin, ma récompense,
 Mon seul partage, et le tout de mon cœur. (bis.)

N. 47. SUR LA PASSION
 DE NOTRE-SEIGNEUR-JESUS-CHRIST.

Air : *Que ne suis-je la fougère ?*

Au sang qu'un Dieu va répandre,
 Ah ! mêlez du moins vos pleurs,
 Chrétiens, qui venez entendre
 Le récit de ses douleurs.
 Puisque c'est pour vos offenses
 Que ce Dieu souffre aujourd'hui,
 Animés par ses souffrances,
 Vivez et mourez pour lui.

Dans un jardin solitaire
 Il sent de rudes combats ;
 Il prie , il craint , il espère ;
 Son cœur veut et ne veut pas.
 Tantôt la crainte est plus forte ,
 Et tantôt l'amour plus fort ;
 Mais enfin l'amour l'emporte ,
 Et lui fait choisir la mort.

Judas , que la fureur guide ;
 L'aborde d'un air soumis ;
 Il l'embrasse , et ce perfide
 Le livre à ses eunemis.
 Judas , un pécheur t'imité ,
 Quand il feint de l'apaiser ;
 Souvent sa bouche hypocrite
 Le trahit par un baiser.

On l'abandonne à la rage
 De cent tigres inhumains ;
 Sur son aimable visage
 Les soldats portent leurs mains.
 Vous deviez , Anges fidèles ,
 Témoins de ces attentats ,
 Ou le mettre sous vos ailes ,
 Ou frapper tous ces ingrats.

Ils le traînent au grand-prêtre ,
 Qui seconde leur fureur ,
 Et ne veut le reconnaître
 Que pour un blasphémateur.
 Quand il jugera la terre
 Ce Sauveur aura son tour ,
 Aux éclats de son tonnerre
 Tu le connaîtras un jour.

Tandis qu'il se sacrifie ,
 Tout conspire à l'outrager ;
 Pierre lui-même l'oublie ,
 Et le traite d'étranger.

Mais Jesus perce son ame
 D'un regard tendre et vainqueur ,
 Et met d'un seul trait de flamme
 Le repentir dans son cœur.

Chez Pilate , on le compare
 Au dernier des scélérats :
 Qu'entends-je ? ô peuple barbare !
 Tes cris sont pour Barrabas :
 Quelle indigne préférence !
 Le juste est abandonné ;
 On condamne l'innocence ,
 Et le crime est pardonné !

On le dépouille , on l'attache ;
 Chacun arme son courroux :
 Je vois cet Agneau sans tache
 Tombant presque sous les coups.
 C'est à nous d'être victimes :
 Arrêtez , cruels bourreaux !
 C'est pour effacer vos crimes
 Que son sang coule à grands flots :

Une couronne cruelle
 Perce son auguste front :
 A ce chef , à ce modèle ,
 Mondains , vous faites affront :
 Il languit dans les supplices ,
 C'est un homme de douleur ;
 Vous vivez dans les délices ,
 Vous vous couronnez de fleurs.

Il marche , il monte au Calvaire ,
 Chargé d'un infâme bois ;
 De là , comme d'une chaire ,
 Il fait entendre sa voix :
 Ciel , dérobe à la vengeance
 Ceux qui m'osent outrager ;
 C'est ainsi , quand on l'offense ,
 Qu'un Chrétien doit se venger.

Une troupe mutinée
 L'insulte et crie à l'envi :
 S'il changeait sa destinée ,
 Oui , nous croirions tous en lui.
 Il peut la changer sans peine ,
 Malgré vos nœuds et vos clous ;
 Mais le nœud qui seul l'enchaîne ,
 C'est l'amour qu'il a pour nous.

Ah ! de ce lit de souffrance ,
 Seigneur , ne descendez pas ;
 Suspendez votre puissance ,
 Restez-y jusqu'au trépas ;
 Mais tenez votre promesse ,
 Attirez-nous après vous :
 Pour prix de votre tendresse ,
 Puissions-nous y mourir tous !

Il expire , et la nature
 Dans lui pleure son auteur ;
 Il n'est point de créature
 Qui ne marque sa douleur.
 Un spectacle si terrible
 Ne pourra-t-il me toucher ?
 Et serai-je moins sensible
 Que n'est le plus dur rocher ?

N.º 48. TRIOMPHE DE LA CROIX.

VIVE Jesus , vive sa croix :
 N'est-il pas bien juste qu'on l'aime ,
 Puisqu'en expirant sur ce bois ,
 Il nous aima plus que lui même ?
 Chrétiens chantons à haute voix :
 Vive Jesus , vive sa croix.

Vive Jesus , vive sa croix :
Le Sauveur l'ayant épousée ,
Elle n'est plus , comme autrefois ,
Un objet d'horreur , de risée.
Chrétiens , etc.

Vive Jesus , vive sa croix :
Arbre dont le fruit salutaire
Répare le mal qu'autrefois
Fit le péché du premier père.
Chrétiens , etc.

Vive Jesus , vive sa croix :
C'est l'étendard de sa victoire ;
Par elle il nous donna ses lois ,
Par elle il entra dans sa gloire.
Chrétiens , etc.

Vive Jesus , vive sa croix :
De tous nos biens source féconde ,
Qui , dans le sang du roi des rois ,
A lavé les péchés du monde.
Chrétiens , etc.

Vive Jesus , vive sa croix ,
La chaire de son éloquence ,
Où , me prêchant ce que je crois ,
Il m'apprend tout par son silence.
Chrétiens , etc.

Vive Jesus , vive sa croix :
Ce n'est pas le bois que j'adore ;
Mais c'est mon Sauveur sur ce bois
Que je révère et que j'implore.
Chrétiens , etc.

Vive Jesus , vive sa croix :
Prenons-la pour notre partage ;
Ce juste , cet aimable choix
Conduit au céleste héritage.
Chrétiens , etc.

N.º 49. POUR LA CONCEPTION

IMMACULÉE DE LA SAINTE VIERGE.

Air nouveau.

DE tes enfans reçois l'hommage ;
Prête l'oreille à leurs accens :
Seigneur , c'est ton plus noble ouvrage
Qu'ils vont célébrer dans leurs chants.
Ranimé par ta main puissante ,
Plein d'un espoir consolateur ,
David de sa tige mourante
Voit germer la plus belle fleur. *(bis.)*
Pleine de grâce , ô Vierge incomparable !
L'honneur , la gloire et l'appui d'Israël ,
Jetez sur nous un regard favorable :
De cet exil conduisez-nous au ciel.

Des misères et des alarmes
Cette terre était le séjour ;
Mais le ciel , pour tarir nos larmes ;
Nous donne une mère en ce jour :
Chantons cette mère chérie ;
Offrons-lui le don de nos cœurs ,
Et que notre bouche publie ,
Et ses charmes , et ses grandeurs. *(bis.)*
Pleine de grâce , etc.

O quand disparaîtront les ombres
Qui la couvrent de toutes parts !
Fuyez , fuyez , nuages sombres
Qui la voilez à nos regards.
Verse des torrens de lumière
Sur Sion et ses habitans ,
Etoile bienfaisante !.... éclaire
Et guide leurs pas chancelans. *(bis.)*
Pleine de grâce , etc.

Franchissant la céleste plaine ,
 Les Anges , riches de splendeur ,
 Pour contempler leur Souveraine ;
 Quittent le séjour du bonheur ;
 Et la candeur , et l'innocence ,
 Les yeux modestement baissés ,
 Autour d'elle , dans le silence ,
 Tiennent leurs bras entrelacés. (bis.)
 Pleine de grâce , etc.

Déjà la paix et la justice ,
 Ceintes d'un éclat immortel ,
 A ses pieds, et sous son auspice ,
 Cimentent un pacte éternel ;
 Et sur sa lyre prophétique ,
 Isaïe , encore une fois ,
 Redit son sublime cantique
 A la Mère du Roi des rois. (bis.)
 Pleine de grâce , etc.

Elle est pure eomme l'aurore
 Qui luit dans un brillant lointain ,
 Comme le lis qu'on voit éclore
 Dans la fraîcheur d'un beau matin ;
 Et jusqu'aux sources de la vie ,
 Par un prodige sans égal ,
 Son ame ne fat point flétrie
 Du souffle empoisonné du mal. (bis.)
 Pleine de grâce , etc.

Ainsi qu'un palmier solitaire
 Qui croît sur le courant des eaux ,
 Et tous les ans donne à la terre
 Des fleurs avec des fruits nouveaux ;
 Ainsi , loin du monde volage ,
 Il croîtra cet Enfant divin ,
 Et tous les peuples , d'âge en âge ,
 Béniront le fruit de son sein. (bis.)
 Pleine de grâce , etc.

INVOCATION.

Reine des cieux , de nos jeunes années ;
 Par vos bienfaits , embellissez le cours !
 Exaucez-nous !... à vos pieds prosternées ,
 Nous y jurons de vous aimer toujours. (bis.)
 Ah ! puisse notre humble prière
 Vous plaire en cet heureux moment ,
 Comme plaît à la tendre mère
 Le sourire de son enfant ! (bis.)
 Pleine de grâce , ô Vierge incomparable !
 L'honneur , la gloire et l'appui d'Israël ,
 Jetez sur nous un regard favorable ,
 Et par Jesus conduisez-nous au ciel.

N.º 50. MOTIFS DE CONFIANCE
 ENVERS MARIE.

Air : *Pauvre Jacques , etc.*

Une voix.

Vous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits
 Une Mère auguste et chérie ,
 Enfans de Dieu , que vos chants à jamais
 Exaltent le nom de Marie. (bis.)

Je vois monter tous les vœux des mortels
 Vers le trône de sa clémence ;
 Tout à sa gloire élève des autels
 Des mains de la reconnaissance.

Tous.

Nous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits
 Une Mère auguste et chérie ,
 Enfans de Dieu , que nos chants à jamais
 Exaltent le nom de Marie. (bis.)

Ici sa voix , puissante sur nos cœurs ,
 A la vertu nous encourage ;
 Et le saint joug elle répand des fleurs :
 Notre innocence est son ouvrage. (bis.)

Si le lion rugit autour de nous,
 Elle étend son bras tutélaire :
 L'enfer frémit d'un impuissant courroux,
 Et le ciel sourit à la terre.
 Nous qu'en ces lieux, etc.

Quand le chagrin de ses traits acérés
 Blesse nos cœurs, et les déchire,
 Sensible mère, elle est à nos côtés ;
 Avec nos cœurs le sien soupire. (bis.)
 Combien de fois sa prévoyante main
 De l'ennemi rompit la trame !
 Nous la prions, et nous sentions soudain
 La paix descendre dans notre ame.
 Nous qu'en ces lieux, etc.

Battu des flots, vain jouet du trépas,
 La foudre grondant sur sa tête,
 Le nautonnier se jette dans ses bras,
 L'invoque, et voit fuir la tempête. (bis.)
 Tel le Chrétien, sur ce monde orageux,
 Vogue toujours près du naufrage ;
 Mais à Marie adresse-t-il ses vœux,
 Il aborde en paix au rivage.
 Nous qu'en ces lieux, etc.

Heureux celui qui, dès ses premiers ans,
 Se fit un bonheur de lui plaire !
 Heureux ceux qu'elle adopta pour enfans !
 La Reine des cieux est leur mère. (bis.)
 Oui, sa bonté se plaît à secourir
 Un cœur confiant qui la prie.
 Siècles, parlez !.... vit-on jamais périr
 Un vrai serviteur de Marie ?
 Nous qu'en ces lieux, etc.

Vos fronts, pécheurs, pâlissent abattus
 A l'aspect du souverain Juge.
 Ah ! si Marie est Reine des vertus,
 Des pécheurs elle est le refuge. (bis.)
 Déposez

Déposez donc en son sein maternel
Votre repentir et vos larmes.

Elle priera :... des mains de l'Éternel

Bientôt s'échapperont les armes.

Nous qu'en ces lieux , etc.

Si vous avez dans toute sa fraîcheur

Conservé la tendre innocence ,

Ah ! votre Mère en a sauvé la fleur ,

Elle vous garda dès l'enfance :

(bis.)

A son autel , venez , enfans chéris ,

Savourer de saintes délices ;

Consacrez-lui vos cœurs et vos esprits ,

Elle mérite les prémices.

Nous qu'en ces lieux , etc.

Temple divin , ô asile béni !

Faut-il donc quitter ton enceinte !

Faut-il aller de ce monde ennemi

Braver la meurtrière atteinte !

(bis.)

Tendre Marie , ah ! nous allons périr ;

Le scandale inonde la terre :

Veillez sur nous , daignez nous secourir ;

Montrez-vous toujours notre Mère.

Nous qu'en ces lieux , etc.

N.º 51. GLOIRE

DE LA MATERNITÉ DIVINE.

Air : *Du fond de vos forêts , etc.*

A LA Reine des cieux offrons un tendre hom-
(mage ;

Réunissons pour elle , et nos voix , et nos cœurs ;

Réunissons pour elle , et nos voix , et nos cœurs.

A la Reine , etc.

A chanter ses grandeurs

Consacrons la fleur de notre âge.

A la Reine , etc.

Heureux celui qui , dès l'enfance ,
Lui fait de soi-même le don ,
Et met son innocence
A l'abri de son nom !

A la Reine , etc.

Aux yeux du Tout-Puissant elle fut toujours
(pure :
Chantons sur le péché son triomphe éclatant ;
Chantons , etc.

Son cœur , même un instant ,
Ne reçut jamais de souillure.

Aux yeux , etc.

Plus sainte que les chœurs des Anges ,
Des Trônes et des Chérubins ,
Elle a droit aux louanges
Des mortels et des saints.

Aux yeux , etc.

Le Dieu de sainteté la choisit pour sa Mère :
Rendons , rendons hommage à sa maternité ;
Rendons , etc.

Par son humilité ,

A ses yeux purs elle sut plaire.

Le Dieu , etc.

Elle fut épouse et féconde ,
Sans nuire à sa virginité ;
Et le Sauveur du monde
De ses flancs nous est né.

Le Dieu , etc.

Son saint nom aux enfers toujours fut redoutable :
Chantons sur les démons son empire constant ;
Chantons , etc.

Sa main du noir serpent
Ecrasa la tête coupable.

Son saint nom , etc.

En vain de l'erreur renaissante
Les monstres se sont élevés ,
Sa force triomphante
Les a tous captivés.

Son saint nom , etc.

Tout retrace à nos yeux l'éclat de sa puissance
Sans cesse qu'à sa gloire on dresse des autels ;
Sans cesse , etc.

Sur elle les mortels
Fondent leur solide espérance.
Tout , etc.

Auprès de Dieu , dans leurs disgrâces ,
Elle est le salut des humains ,
Et la source des grâces
Vient à nous par ses mains.
Tout , etc.

Elle est notre Reine et notre tendre Mère :
Vivons sous son empire, annonçons ses bienfaits
Vivons , etc.

On n'est jamais trompé
Lorsqu'en sa bonté l'on espère.
Elle est , etc.

Toujours sa tendresse facile
Se rend sensible à nos malheurs ;
Elle est toujours l'asile
Et l'espoir des pécheurs ;
Elle est , etc.

O Vierge toujours sainte ! ô Mère toujours ten-
dre !
Soyez , soyez propice aux vœux de vos enfans,
Soyez , etc.

Que sur nos jeunes ans
Vos faveurs viennent se répandre !
O Vierge , etc.



De votre bonté salutaire
Daignez nous prêter les secours ;
Montrez-vous notre Mère
Dans l'enfance , et toujours.

O Vierge , etc.

N.º 52. IMITATION *du Salve, Regina.*

Air : *Rien , tendre amour , etc.*

JE vous salue , auguste et sainte Reine ;
Dont la beauté ravit les immortels !
Mère de grâce , aimable Souveraine ,
Je me prosterne aux pieds de vos autels. (*bis.*)

Je vous salue , ô divine Marie !
Vous méritez l'hommage de nos cœurs :
Après Jesus , vous êtes , et la vie ,
Et le refuge , et l'espoir des pécheurs. (*bis.*)

Fils malheureux d'une coupable mère ,
Bannis du ciel , les yeux baignés de pleurs ,
Nous vous faisons de ce lieu de misère ,
Par nos soupirs , entendre nos douleurs. (*bis.*)

Ecoutez-nous , puissante Protectrice ;
Tournez sur nous vos yeux compatissans ,
Et montrez-nous qu'à nos malheurs propice ,
Du haut des cieux vous aimez vos enfans. (*bis.*)

O douce , ô tendre , ô pieuse Marie !
Vous dont Jesus , mon Dieu , reçut le jour ;
Faites qu'après l'exil de cette vie ,
Nous le voyions dans l'éternel séjour. (*bis.*)

~~~~~



N.º 53. TRIOMPHE DE L'ÉGLISE,

*Air du Chant du départ.*

Pourquoi ces vains complots, ô princes de la

Pourquoi tant d'armemens divers ?  
Vous vous réunissez pour déclarer la guerre  
A l'Arbitre de l'univers.

Tremblez, ennemis de sa gloire,  
Tremblez, audacieux mortels ;  
Il tient en ses mains la victoire :  
Tombez aux pieds de ses autels.

La Religion vous rappelle,  
Sachez vaincre, sachez périr :  
Un Chrétien doit vivre pour elle ;  
Pour elle un Chrétien doit mourir.

} bis.

*Le Chœur.*

La Religion nous rappelle,  
Sachons vaincre, sachons périr,  
Un Chrétien doit vivre pour elle,  
Pour elle un Chrétien doit mourir.

} bis.

Depuis quatre mille ans, plongé dans les téné-

( bres,

Assis à l'ombre de la mort,  
L'univers, gémissant sous ses voiles funèbres,  
Soupirait pour un meilleur sort.  
Jesus paraît ; à sa lumière  
La nuit disparaît sans retour,  
Comme on voit une ombre légère  
S'enfuir devant l'astre du jour.

La Religion, etc.

Pour soumettre à ses lois tous les peuples du

( monde

Il ne veut que douze pêcheurs,  
Et, pour éterniser le royaume qu'il fonde,  
Il en fait ses ambassadeurs.

Nouveaux guerriers , prenez la foudre ,  
Allez conquérir l'univers ;  
Frappez , brisez , mettez en poudre  
L'idole d'un monde pervers.

La Religion , etc.

Déjà de ces hérauts , du couchant à l'aurore ,  
La voix , plus prompte que l'éclair ,  
A foudroyé ces dieux que l'univers honore  
D'un culte enfanté par l'enfer.  
Ouvrant les yeux à la lumière ,  
Rome détrompe les mortels ,  
Et foule aux pieds dans la poussière  
Ses dieux , ses temples , ses autels.

La Religion , etc.

En vain , ô fiers tyrans ! votre main meurtrière  
Fait couler leur sang à grands flots ;  
Ce sang devient fécond , de leur noble poussière  
S'élève un essaim de héros ;  
Et courbant eux-mêmes leurs têtes ,  
Seigneur , sous le joug de tes lois ,  
Après trois siècles de tempêtes ,  
Les princes arborent la croix.

La Religion , etc.

O reine des cités , toi dont la destinée  
Est de régner sur l'univers ,  
De ce joug si nouveau si tu fus étonnée ,  
Tu t'enorgueillis de tes fers ;  
La Religion triomphante  
Sur le trône de tes Césars  
Veut que les peuples qu'elle enfante  
Combattent sous ses étendards.

La Religion , etc.

Que vois-je ? ô Dieu ! partout le schisme et l'hé-  
( résie

Déchirent son sein maternel ;  
Laisseras-tu périr sous les coups de l'impie  
L'objet de ton soin paternel ?

Non : toujours battu de l'orage  
Ce vaisseau vogue en sureté ;  
Jamais il ne fera naufrage :  
Tu l'as dit, Dieu de vérité !  
La Religion , etc.

Sainte Religion, l'amour et les délices  
De nos pères , de nos aïeux ,  
Puissent toujours marcher sous tes divins aus-  
( pices ,

Et leurs enfans , et leurs neveux !  
Si jamais , de leur cœur bannie ,  
Tu t'exilais loin des Français ,  
Que ma trop ingrate patrie  
Se souviennne de tes bienfaits.  
La Religion , etc.

Ce grand arbre , ébranlé jusque dans sa racine ;  
Voyait mille ennemis rivaux  
Hâter par leurs efforts l'instant de sa ruine ,  
Pour se disputer ses rameaux.  
Dieu parle ;..... la foi renaissante ,  
En foudroyant l'impiété ,  
Rend à l'Église triomphante  
La paix et la prospérité.  
La Religion , etc.

Église de Jesus , doux charme de ma vie ,  
Et mon espoir dès le berceau ;  
Sainte Religion , si jamais je t'oublie ,  
Si tu ne me suis au tombeau ,  
Qu'à jamais ma langue glacée  
Ne prête de sons à ma voix ,  
Et que ma droite desséchée  
Me punisse , et venge tes droits.  
La Religion , etc.





Quelle force invincible  
Conduit tout à tes fins ,  
Quelle douceur paisible  
Dispose les moyens !

} *bis.*

Dans toute la nature  
On voit briller ses dons ,  
Jusques sur la verdure  
Et l'émail des gazons ;  
Il donne leur parure  
Aux lis éblouissans ,  
Et fournit leur pâture  
Même aux oiseaux naissans.

} *bis.*

S'il verse ses richesses  
Sur la fleur du printemps ,  
S'il étend ses largesses  
Jusqu'à l'herbe des champs,  
Que fera sa tendresse  
Pour l'homme qu'il chérit ,  
Pour l'être où sa sagesse  
Imprima son esprit !

} *bis.*

Si ce Dieu qui nous aime  
Accorde son secours  
Au passereau lui-même  
Dont il soutient les jours ;  
Auteur de la nature ,  
Mettra-t-il en oubli  
L'homme , sa créature  
La plus digne de lui ?

} *bis.*

Qui , sa sollicitude  
Veille à tous nos besoins ,  
Sans nulle inquiétude  
Jetons sur lui nos soins :  
Notre Dieu , c'est un père  
Qui nous porte en son cœur ,  
Et la plus tendre mère  
N'eut jamais sa douceur.

} *bis.*

Avant tout , ô mon ame !  
Cherche sa sainte loi ;  
Que son amour t'enflamme ;  
Tout le reste est à toi.  
Doucement endormie  
Sur son sein maternel ,  
Le chemin de la vie  
Doit te conduire au ciel.

} bis.

---

N.º 56. PROTESTATION

DE N'AIMER QUE LE SEIGNEUR.

Air : *Des simples jeux de mon enfance.*

SEIGNEUR , dès ma première enfance  
Tu me prévins de tes bienfaits ,  
Heureux , si ma reconnaissance  
Dans mon cœur les grave à jamais !  
Le monde trompeur et volage  
En vain m'offrirait sa faveur ;  
Je n'en veux point , tout mon partage  
Est de n'aimer que le Seigneur.

} bis.

Dieu règne en père dans mon ame ,  
Il en remplit tous les désirs ,  
Et l'amour pur dont il m'enflamme  
Vaut seul mieux que tous les plaisirs.  
Le monde , etc.

Si je m'égare , il me rappelle ;  
Si je tombe , il me tend la main ;  
Il me protège sous son aile ,  
Il me renferme dans son sein ,  
Le monde , etc.

Si je suis constant et fidèle  
A conserver son saint amour ,  
Une récompense éternelle  
M'attend dans son divin séjour.

Le monde , etc.

Chrétiens , ne chérissons la vie  
Que pour aimer et pour gémir ;  
Nos pleurs nous ouvrent la patrie ,  
Aimons jusqu'au dernier soupir.

Le monde , etc.

---

---

N.º 57. SUR LES VERTUS

THÉOLOGALES.

*Air : Du haut en bas.*

OUI, je le crois  
Ce que l'Eglise nous annonce ;  
Oui, je le crois ,  
Seigneur , et j'honore ses lois ;  
Toutes les fois qu'elle prononce  
Par elle l'Esprit-Saint s'énonce :  
Oui , je le crois.

J'espère en vous ,  
Dieu de bonté, Dieu de clémence ;  
J'espère en vous ,  
Tout autre espoir ne m'est point doux :  
Vous seul comblez mon espérance ,  
Vous seul serez ma récompense :  
J'espère en vous-

O Dieu sauveur !  
Vous êtes le seul bien suprême ;  
O Dieu sauveur !  
A vous seul je donne mon cœur ;  
Et pour l'amour de vous seul j'aime  
Mon prochain autant que moi-même :  
O Dieu sauveur !

---

N.º 58. ACTIONS DE GRACES.

A LA FIN DES EXERCICES DE LA MISSION.

**B**ÉNISSEONS à jamais  
Le Seigneur dans ses bienfaits :  
Bénissez-le , saints Anges ,  
Louez sa majesté ;  
Rendez à sa bonté  
Mille et mille louanges.  
Bénissons , etc.

O que c'est un bon Père !  
Qu'il a grand soin de nous !  
Il nous supporte tous ,  
Malgré notre misère ,  
Bénissons , etc.

Comme un pasteur fidèle ,  
Sans craindre le travail ,  
Il ramène au bercail  
Une brebis rebelle.  
Bénissons , etc.

Il a brisé ma chaîne ,  
Comme un puissant vainqueur ;  
Et comme un doux Sauveur  
Il m'a mis hors de peine.  
Bénissons , etc.

Il a guéri mon ame  
Comme un bon médecin ;  
Comme un maître divin  
Il m'éclaire et m'enflamme.  
Bénissons , etc.

Il me comble à toute heure  
De grâce et de faveur ;  
Dans le fond de mon cœur  
Il a pris sa demeure.  
Bénéissons , etc.

Que tout loue en ma place  
Un Dieu si plein d'amour ,  
Qui me fait chaque jour  
Une nouvelle grâce.  
Bénéissons , etc.

Sa bonté me supporte ,  
Sa lumière m'instruit ,  
Sa beauté me ravit ,  
Son amour me transporte.  
Bénéissons , etc.

Oui sa douceur m'enchaîne ,  
Sa grâce me guérit ,  
Sa force m'affermir ,  
Sa charité m'entraîne.  
Bénéissons , etc.

Dieu seul est ma tendresse ,  
Dieu seul est mon soutien ;  
Dieu seul est tout mon bien ,  
Ma vie et ma richesse.  
Bénéissons à jamais  
Le Seigneur dans ses bienfaits.

## N.º 59. PERSÉVÉRANCE.

AIR : *Loin de nous , Sœurs du Permesse.*

**J**OUR heureux , sainte allégresse ,  
Jesus règne dans mon cœur !  
Pourquoi donc , sombre tristesse ,  
Viens-tu troubler mon bonheur ?

Hélas ! de mon inconstance  
 J'ai l'affligeant souvenir ;  
 Et pour ma persévérance  
 Je redoute l'avenir.

*Chœur.*

Doux Sauveur de la France,  
 Cache-nous dans ton cœur ;  
 Conserve-nous la ferveur,  
 Et le bonheur, et l'innocence ;  
 Conserve-nous la ferveur,  
 Et l'innocence, et le bonheur.

Ah ! je connais ma faiblesse,  
 Mes penchans impérieux,  
 Et la dangereuse ivresse  
 Que le monde offre à mes yeux !  
 Dans sa fureur meurtrière  
 Je vois l'enfer accourir,  
 Ah ! si tout me fait la guerre,  
 Ne faudra-t-il pas périr ?

Quoi ! me dit le Dieu suprême,  
 Tu pourrais fuir mes autels ?  
 Quoi ! tu briserais toi-même  
 Ces nœuds chers et solennels ?  
 Contre toi tout court aux armes,  
 Tout conspire à t'entraîner ;  
 Cher enfant de tant de larmes,  
 Veux-tu donc m'abandonner ?

Enfant perfide et coupable,  
 Avant que de l'outrager,  
 Attends que l'Être immuable  
 Pour toi commence à changer :  
 Hélas ! tu poursuis ton crime.....  
 Eh bien ! cours, vole au plaisir ;  
 Mais la mort ouvre l'abyme,  
 Tremble ! un Dieu va te punir,

Quoi ! sacrifier la grâce  
 A l'indigne volupté,  
 Et pour un monde qui passe  
 L'immobile éternité !  
 Pauvre enfant , que vas-tu faire ?  
 Loin de toi de tels malheurs ;  
 Du moins épargne ton père ,  
 Prends pitié de ses douleurs .

Moi , trahir le Dieu que j'aime ,  
 Jesus , déchirer ton cœur ,  
 T'oublier , beauté suprême ,  
 Outrager mon bienfaiteur !  
 Ton sang coule dans mes vaines ,  
 Et je pourrais te haïr !  
 Moi ! je reprendrais mes chaînes !  
 Non , Seigneur , plutôt mourir .

Grand Dieu , du sein de la tombe  
 Quels cris , quels tristes sanglots !  
 Du Liban le cèdre tombe ,  
 Que deviendront des roseaux ?  
 Enfans , d'abord si fidèles ,  
 Vous fîtes tous nos sermens ,  
 Et vous êtes morts rebelles....  
 Ah ! serons-nous plus constans ?

Mais quoi ! le Dieu que j'adore  
 N'est-il plus le Dieu puissant ?  
 Des ennemis que j'abhorre  
 Ne fut-il pas triomphant ?  
 S'il m'expose à cette guerre ,  
 Est-ce pour m'y voir périr ;  
 Si je ne suis que poussière ,  
 Sa main peut me soutenir .

Avec ta grâce j'espère ,  
 Et je m'élançe aux combats ;  
 Vigilance , humble prière ,  
 Vous assurerez nos pas :

Long-temps dans ce cher asile  
 Je veux apprendre à t'aimer ;  
 Dans ton sang , enfant docile ,  
 Je viendrai me ranimer.

Loin de moi , monde perfide ,  
 Amis , livres corrupteurs ,  
 Respect humain déicide ,  
 Jeux , spectacles séducteurs.  
 O lis ! ton éclat fragile  
 Périt d'un souffle léger ,  
 O vertu ! bien plus débile ,  
 Fuis jusqu'au moindre danger.

Vierge sainte , ô tendre Mère !  
 Je me jette entre tes bras :  
 Là viens me faire la guerre ,  
 Enfer , je ne te crains pas :  
 A ton nom , douce Marie ,  
 Je sens mon cœur s'attendrir ;  
 Qui t'invoque obtient la vie ,  
 Qui t'aime ne peut périr.

Amour sacré de nos ames ,  
 Pain , délices de nos cœurs ,  
 Embrase-nous de tes flammes ,  
 Nous jurons d'être vainqueurs :  
 Jesus , si , dans mon délire ,  
 Je dois te trahir un jour ,  
 Qu'aux pieds de l'autel j'expire  
 Avant de perdre l'amour.



N.º 60. CANTIQUE POUR LE ROI,  
A L'USAGE DES MISSIONS DE FRANCE.

*Air connu.*

VENEZ, Français ; le Dieu dont la puissance  
Fait triompher , et le Trône , et la Foi ,  
Veut aujourd'hui qu'on chante dans la France  
Gloire au Très-Haut , vive notre bon Roi !

Vive la France !

Vive le Roi !

Toujours en France

Les Bourbons et la Foi.

} *bis.*

Lorsque l'impie , exerçant sa vengeance ,  
Faisait régner la terreur et l'effroi ;  
Quand tout semblait perdu pour notre France,  
Nous espérions toujours en notre Roi.  
Vive la France ! etc.

Il est à nous , ce gage d'alliance  
Du vieil honneur et de l'antique Foi ;  
Tout cœur français redit en sa présence :  
*Vivre et mourir pour son Dieu , pour son Roi.*  
Vive la France ! etc.

Honneur , louange , amour , reconnaissance  
Pour tes bienfaits , grand Dieu ! car c'est à toi  
Que nous devons le salut de la France,  
Que nous devons le retour de son Roi.  
Vive la France ! etc.

Oui , sa bonté retrace ta clémence ;  
Par son exemple il nous ramène à toi :  
C'est rendre gloire à ton nom dans la France ,  
Que de bénir le nom d'un si bon Roi.  
Vive la France ! etc.

Reine des cieux, protège l'héritage  
Que les Bourbons ont soumis à ta loi !  
Montre-toi mère, achève ton ouvrage ;  
Daigne veiller sur la France et son Roi.  
Vive la France ! etc.

De tes enfans, exauçant la prière,  
Déjà sur nous tu répands tes bienfaits,  
Et de nos lis soutenant la bannière,  
Promets la gloire aux Bourbons, aux Français.  
Vive la France ! etc.

Peuple Français, sois un peuple de frères ;  
Que tous les cœurs soient unis à jamais :  
Notre Louis est le meilleur des pères.  
Vive Louis, et la France, et la paix !

Vive la France !

Vive le Roi !

Toujours en France  
Les Bourbons et la Foi.

} bis.

# TABLE

## DES

# CANTIQUES

CONTENUS DANS CE RECUEIL.

---

| N. <sup>os</sup> des Cantiques.                                    | pages. |
|--------------------------------------------------------------------|--------|
| 51 <i>A la Reine des cieux offrons un<br/>tendre hommage,</i>      | 97     |
| 11 <i>A tes pieds, Dieu que j'adore,</i>                           | 19     |
| 25 <i>Au fond des brûlans abymes,</i>                              | 47     |
| 47 <i>Au sang qu'un Dieu va répandre,</i>                          | 88     |
| 58 <i>Bénissons à jamais,</i>                                      | 109    |
| 38 <i>Célébrons ce grand jour par des chants<br/>d'allégresse.</i> | 69     |
| 46 <i>Cœur de Jesus, cœur à jamais aimable,</i>                    | 85     |
| 9 <i>Comment goûter quelque repos,</i>                             | 11     |
| 32 <i>Dans ce profond mystère,</i>                                 | 59     |
| 45 <i>Dans cette étable,</i>                                       | 84     |
| 49 <i>De tes enfans reçois l'hommage,</i>                          | 93     |
| 23 <i>Dieu va déployer sa puissance,</i>                           | 43     |
| 5 <i>Esprit-Saint, comblez nos vœux,</i>                           | 7      |
| 40 <i>Goûtez, ames ferventes,</i>                                  | 75     |
| 14 <i>Grâce, grâce, suspens l'arrêt de tes<br/>vengeances,</i>     |        |
| 10 <i>Hélas!</i>                                                   | 22     |
| 20 <i>Il faut prier,</i>                                           | 15     |
| 22 <i>Il me semble le voir,</i>                                    | 38     |
|                                                                    | 42     |

N.<sup>os</sup> des Cantiques.

|    |                                                            |     |
|----|------------------------------------------------------------|-----|
| 28 | <i>J'engageai ma promesse au baptême,</i>                  | 53  |
| 3  | <i>Je viens à vous, Seigneur, instruisez-moi,</i>          | 6   |
| 52 | <i>Je vous salue, auguste et sainte Reine,</i>             | 100 |
| 59 | <i>Jour heureux, sainte allégresse</i>                     | 110 |
| 18 | <i>La vie, hélas! n'est qu'un triste passage,</i>          | 35  |
| 44 | <i>Le Fils du Roi de gloire,</i>                           | 83  |
| 36 | <i>Le monde en vain, par ses biens et ses charmes,</i>     | 66  |
| 17 | <i>Le temps de la jeunesse,</i>                            | 33  |
| 30 | <i>Mon Bien-Aimé ne paraît pas encore,</i>                 | 57  |
| 37 | <i>Mon cœur, en ce jour solennel,</i>                      | 67  |
| 12 | <i>Mon doux Jesus, enfin voici le temps,</i>               | 20  |
| 6  | <i>Nous n'avons à faire,</i>                               | 8   |
| 21 | <i>Nous passons comme une ombre vaine,</i>                 | 40  |
| 2  | <i>O Dieu dont je tiens l'être!</i>                        | 5   |
| 55 | <i>O douce Providence!</i>                                 | 105 |
| 27 | <i>O malheureux qui gémissiez!</i>                         | 50  |
| 41 | <i>O mon Dieu! que votre loi sainte,</i>                   | 77  |
| 4  | <i>O Saint-Esprit! donnez-nous vos lumières,</i>           | 6   |
| 57 | <i>Oui, je le crois,</i>                                   | 108 |
| 33 | <i>Par les chants les plus magnifiques,</i>                | 60  |
| 15 | <i>Plaisirs inouis,</i>                                    | 25  |
| 53 | <i>Pourquoi ces vains complots, ô princes de la terre!</i> | 101 |
| 29 | <i>Quand l'eau sainte du baptême,</i>                      | 54  |
| 31 | <i>Que cette voûte retentisse,</i>                         | 39  |
| 43 | <i>Que j'aime ce divin Enfant!</i>                         | 81  |
| 39 | <i>Quel feu s'allume dans mon cœur,</i>                    | 73  |
| 24 | <i>Quelle fatale erreur, quel charme nous entraîne,</i>    | 45  |

|    |                                               |     |
|----|-----------------------------------------------|-----|
| 8  | Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle,   | 11  |
| 26 | Sainte cité, demeure permanente,              | 48  |
| 56 | Seigneur, dès ma première enfance,            | 107 |
| 13 | Seigneur, Dieu de clémence,                   | 21  |
| 35 | Toi, dont la puissance infinie,               | 65  |
| 16 | Tout n'est que vanité,                        | 29  |
| 7  | Travaillez à votre salut,                     | 10  |
| 54 | Troupe innocente,                             | 63  |
| 1  | Un Dieu vient se faire entendre,              | 3   |
| 54 | Un fantôme brillant séduisit ma jeunesse,     | 104 |
| 42 | Venez, divin Messie,                          | 79  |
| 60 | Venez, Français, le Dieu dont la puissance,   | 114 |
| 48 | Vive Jesus! vive sa croix!                    | 91  |
| 19 | Voilà donc mon partage,                       | 36  |
| 60 | Vous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits, | 95  |

FIN DE LA TABLE.

Litania S<sup>t</sup> Josephu

Kirie' eysou

Christe' eysou

Kirie' eysou

Christe' Eysou

Christe' audi nos

Christe' exaudi nos

pater de Celis Deus

fili Redemptor mundi Deus.

Spiritus Sancte Deus

Sancta trinitas unus Deus.

Sancta Maria

Mater Jesu

Sponsa Joseph

Sponse' Mariae

nutritrix' Jesu

Viri secundum cor Dei

fidelis servus et prudens

Miserere  
nobis

Oratio  
nobis

Custos Virginitatis marie,  
Adjutorium simili' Marie,  
comes, et solatium marie,  
summam gratiam adeptus  
per Mariam:

in Virginitate' mundissime,  
in humilitate' profundissime,  
in caritate' ardentissime,  
in contemplatione' altissime,  
qui sui iustus ipseus —  
spiritus sancti testimonio  
comprobatus es —

qui de sacro incarnate  
Verbi Misterio editus  
doctus es —

qui in Bethlem cum Maria  
desponsata tibi uxore  
pregnante profectus es —  
ora pro Nobis —

qui locum in Diversorio -  
non inveniens ad Stabulum  
divertite.

qui Christo nascenteposito  
quē in praesepe adesse  
meruisti.

qui Christo in cunis -  
et nomen eius Jesum  
vocasti.

qui puerum Jesum cum  
Maria in templo domini  
presentasti.

qui Angeli Monitu accepto  
puero et Matre eius in  
egyptum fugisti.

qui defuncto herode cum  
puero, et Matre eius in  
terram israhel rediisti.

ora pro nobis -

qui Remanentem puerum  
jesum in jerusalem cum  
maria matre eius dolente  
querisite . . .

qui post triiduum sedentem  
illum in medio doctorum  
gaudens invenite.

qui dominum dominantem<sup>m</sup>  
in terris tibi subditum -  
habuiste . . .

qui laus est in evangelio  
in maria de qua natus  
est jesus . . .

ora pro nobis

advocate noster audi  
nos sancte joseph  
patrone noster exaudi nos  
sancte joseph -

in omnibus angustis  
adjura nos sancte  
joseph . . .

in hora Mortis vestrae  
per eternam protectionem  
tuam . . .

per castissimam desponsa  
tionem tuam . . .

per omnes labores, et sudores  
tuos . . .

Clientis tui, te rogamus,  
audi nos . . .

ut a Jesu dilecto tuo pecca  
torum nostrorum veniam  
nobis deprecari digneris . . .

et nos amantissimo spousa  
tuo jugiter commendari  
digneris . . .

ut virginibus et inuptis  
castimoniam tuam im-  
petrare digneris.

ut conjugibus torum im-  
maculatum, et sanctum  
concordium exorare dig-  
neris.

ut patribus familias in  
christiana liberorum edu-  
catione optulari digneris

ut sodalitates omnes pe-  
culiari tibi obsequio devo-  
tas tuo favore prosequi -  
digneris.

ut omnes de tuo patrocinio  
confidentes semper prote-  
gere digneris

ut fidelibus defunctis in ter-  
rensione tua succurrere dig-  
neris -

Sponse' Mariae teroga-  
mus audi nos -  
cunctis Jesu teroganus -  
audi nos -

Agnus Dei qui tollis pecca-  
ta mundi parce' nobis Jesu

agnus Dei qui tollis pecca-  
ta Mundi exaudi nos Jesu

agnus Dei qui tollis peccata  
Mundi exaudi nos Jesu.

Ora pro nobis Sancte  
pater Joseph  
ut digni efficiamur pro  
missionibus christi.

Oremus.

Deus qui inefabili pro  
videntia Beatum Joseph

Sanctissimæ genitricis  
tuæ Sponsam eligere:  
dignatus es, presta quæ  
sumus ut quem protectionem  
veneramus in terris, interces-  
sorem habere mereamur  
in celis, qui veri et æquus  
cum Deo patre in unitate  
spiritus sancti Deus per  
omnia seculæ seculorum  
amen

Sultum tuum deprecab-  
untur  
omnes divites plebis  
requirite facies mea  
Domine  
faciem tuam Domine  
requiram

Custodi nos Domine pro  
tectione tua perpetua, qui  
Beatum Joseph unigenito  
tuo nutritum, et Virgini  
matri custodem providisti.  
per eundem Christum Domi-  
num nostrum.

.....  
.....  
Litanyes Du Saint Sacrament

Kirie eleyson ... christe  
Kirie eleyson ... christe  
audi nos ... Christe exaudi  
nos

Pater de Caelis Deus.  
Misere nobis.

Spiritus Sancte Deus. ... mis.  
fili Redemptor mundi  
Deus ... Mis -

Sancta trinitas unus Deus  
Mis -

panis Vivus De celo des  
cendens... Mis.

panis Vita, et intellectus.

panis Noster Super Sub  
stantialis... Mis -

panis Cor hominis Confirmans

panis Veras prebens Delicias

panis Caro christi pro  
Mundi Vita... Mis -

panis in se habens omne  
Delectamentum... Mis -

panis vitam eternam habens

Deus absconditus et Salvator  
frumentum Electorum

Vinum Germanicus Virgines

juge Sacrificium miserere

Oblatio Munda... Mis.

Agnus absque macula

et Mensa purissima

Angelorum esca.  
Mis

Manna absconditum, No  
Mortis Domini Commemoratio  
hostia Sancta... Mis.  
hostia pro peccatis.  
hostia Salutis - Mis.  
calice Benedictionis -  
praesulum, et venerabile  
Sacramentum  
sacrificium omnium -  
sanctissimum -  
Vere propitiatorium pro  
viviis, et defunctis  
stipendium super omnia  
miraculum  
Memoriale praeipuum  
divini amoris  
sacro sanctum, et augus  
tissimum mysterium  
cibus et convivium... Mis.  
dulcissimum convivium cui  
assistent angeli ministrantes  
Mis.

Sacramentum pietatis  
vinculum caritatis.

offerens, et oblatio.

Spiritualis dulcedo in proprio  
fonte degustata.... Mis.

Refectio animarum Sancta

viaticum in Domino Mo-  
rientium .. Mis

pignus future glorie

Propitius esto

parce nobis Domine!

propitius esto

exaudi nos Domine!

ab indigna corporis et  
sanguinis tui susceptione!

Libera nos Domine!  
a tepida comunione!

ab hujus sacramenti  
impia profanatione!

Lib.  
Lib.

Ab quocumque parte peccato  
Sacrilegii. . . . . Lib -

Ab omni Malo. . . . . Lib

per desiderium illud, quo  
cum discipulis tuis hoc  
pascha Manducare desi-  
derasti. . . . . Lib -

per summam humilitatem  
qua discipulorum pedes  
lavasti. . . . . Lib -

per ardentissimam caritatem  
qua hoc divinum sacrificium  
instituisti. . . . . Lib -

per corpus, et sanguinem  
tuum quod in altari nobis  
Reliquisti. . . . . Lib

per quinque vulnera luyus  
tui corporis, quo pro nobis  
Suscepisti. . . . . Lib -

peccatores  
De rogamus audi nos

ut in nobis fidem, reverentiam, et devotionem huius admirabilis sacramenti - augere et conservare digneris. te, rog.

ut Cultum Sanctissimi Sacramenti ubique promovere digneris. . . . te, ro

ut huius Sacramenti Ministros, secundum Cor tuum nobis donare digneris - ut nos ab omni heresi, perfidia, ac cordis cecitate liberare digneris.

ut ad frequentem usum - eucharistie, per Veram confessionem peccatorum nos perducere digneris - ut sanctissimi huius -

Sacramente pretiosos, et  
celestes fructus nobis im-  
pertari digneris - 26-

ut in hora Mortis nostrae  
hoc celesti Viatico nos. Con-  
fortari digneris 27-

ut hunc panem manducantes  
Christus in vobis Maneat -

ut hunc panem manducantes  
vivamus in aeternum.

Jesu sacerdos, et victima  
Agnus Dei qui tollis peccata  
Mundi... parce nobis Domine -

Agnus Dei qui tollis peccata  
Mundi. exaudi nos Domine -

Agnus Dei qui tollis peccata  
Mundi. Misere nobis -

Kirie' Eleyson. Christe eleyson  
ostende' nobis Miseric-  
ordiam tuam

et Salutare tuum nobis  
protector noster aspice  
Deus.

et respice in faciem christi  
tui.

Deus meus est tu. et con-  
fitebor tibi.

Deus meus est tu, et exaltabo te  
domine exaudi orationem  
meam.

et clamor meus ad te veniat  
dominus Iobiscum, et cum  
spiritu tuo.

Oramus.  
Ineffabilem nobis domine  
Misericordiam tuam elem-  
enter ostende, et simul a  
peccatis omnibus exuas  
et a penis quas pro his  
Meremur eripias.

Gementes ac dolentes —  
Super cunctis abominatio-  
nibus quae sunt in domo  
tua propitius Respice; Deus  
omnipotens; et pro contume-  
liis quibus in Sacramento  
Sui amoris impetitur Dominus  
Jesus ipse sum fac pro nobis  
esse apud te propitiationem.

Corda nostra Domini Dei  
Summi collucta, et caritatis  
igne succendi; ut quem in  
hoc Sacramento Deum —  
Dominum nostrum agnos-  
cimus, in Spiritu et Veritate  
trementer adoremus; qui  
Vivis, et Regnas —

Amende  
honorable et publique  
au tres saint Sacrement

Devant Jesus, tres vivement  
affligés des outrages que  
vous avez recus dans la  
dorable Eucharistie, nous  
voici prosternés a vos  
pieds pour vous en ten-  
sifier publiquement  
notre douleur, et pour  
vous en faire Amende  
honorable. Solemnellem-  
ent, d'un commun accord  
et avec un cœur vraiment  
contrit et profondément  
humble  
PARDON, O BON JESUS

pardon pour toutes les  
irreverences, prophanations  
sacrileges qui ont esté com-  
mis jusques a ce jour; -  
pardon pour tous les  
blasphemes qu'a Yomi-  
l'impiete' du dernier siecle,  
pour tous les efforts criminels  
qu'elle a faits pour anean-  
tir votre culte, pour abolir  
le signe consolant de notre  
Redemption pour renverser  
vos autels, et elever sur les  
debris les trophées impurs  
de l'idolatrie, pardon  
pour tant de Mauvais  
Chrétiens qui s'éloignent  
de vos saints temples

ou ny paroissent que  
pour étaler leur vanité,  
y. produire leur faste, y.  
porter l'escondale. Ah -  
falloit il descendre sur  
l'autel pour y estre ainsi -  
ou meconu, ou insulté; -  
Comment est il possible  
que les hommes ayent reçu  
de vous tant de témoignages  
d'amour, et qu'ils ny repo-  
ndent que par l'indifference  
ou par les outrages, votre  
Bonté ne servira-telle -  
qu'à faire éclater leur  
ingratitude.

Mais ce qui nous couvre  
de confusion, ce qui -

nous perce le cœur de  
la douleur la plus sensible,  
C'est que nous sommes  
Nous mêmes du nombre  
de ces ingrats qui ont pro-  
phané votre sainte maison  
et qui vous ont offensé  
dans l'auguste sacrement  
de votre amour; hélas —  
qui donnera à nos yeux  
de soucis intarissables de  
l'âme, ou que nous ne pou-  
vons nous laver & expier  
tous ces crimes dans les  
torrents de votre sang.  
nous prenons le ciel, et la  
terre à témoins de l'au-  
sincérité de ce desir, et

nous invitons toutes les  
creatures a y prendre part  
et a se joindre a nous pour  
reparer votre gloire out  
aage, et pour vous rendre  
les hommages qui vous sont  
dus...

Venez anges du ciel, venez  
ministres du tres haut -  
Venez, peuples du Seigneurs,  
adorons, notre dieu sur  
l'autel ou la place v<sup>ostre</sup>  
amour; mais pleurons -  
geminons, fondons en larmes  
sur les outrages qui y  
Recot...

O, Mon amiable Jesus,  
quels sacrifices me -

Voudrions nous pas vous  
offrir pour vous Marquer  
Notre douleur, et pour reco-  
nnoître la charité immense  
dont vous nous avez don-  
né les preuves les plus tou-  
chantes? nous vous consac-  
rions nos cœurs en holoc-  
auste, que ne sommes nous  
une victime agréable à  
vos yeux, immolée à votre  
gloire, embriassée de votre  
amour, et consumée par les  
plus vifs regrets? Du moins  
nous faisons tous nos efforts  
pour réparer les indifférences  
et les sacrilèges que nous  
deplorons dans l'amertume

De notre cœur, et nous pro-  
testons hautement, que de  
sormais nous ne paraîtrons  
aux pieds de vos Saints au-  
tels que véritablement pénétrés  
de sentimens de foy, de  
vénération, de respect, de tendre-  
esse et de reconnaissance.  
Nous promettons encore  
d'empêcher de tout notre  
pouvoir la profanation  
de vos Eglises; pour cet-  
effet, O zélateur des intérêts  
de votre Père Céleste, nous  
vous supplions de nous  
amener du zèle de votre  
Sainte Maison, de ce zèle  
parfait dont vous êtes  
Vicaire

Vous même, O victime  
D'un péché infini faitte  
Nous vous en conjurons  
Que nos dévies soient  
D'être aux pieds de vos  
Sants autels, de vous  
Rendre amour pour  
Amour, et de vous dire  
toujours avec une nouvelle  
foi, que Jesus christ  
Soit à jamais loué, aimé,  
et adoré dans le très saint  
Sacrement de l'autel.  
Ainsi soit il.

Etanias a l'honneur  
du Sacre' Cœur de Jesus.

Seigneur ayez pitié de moy  
Jesus ayez pitié de moy  
Seigneur ayez pitié de moy  
Seigneur écoutez nous  
Seigneur exaucez nous  
Dieu le pere du haut du  
ciel.... ayez pitié de nous  
Dieu le fils qui avez racheté  
le monde.... ayez d. n  
esprit saint, qui êtes Dieu  
comme le pere, et le fils  
sainte trinité un seul Dieu  
Cœur de Jesus qui êtes le  
fils unique du pere éternel  
Cœur de Jesus qui êtes fils  
d'une Vierge Mere  
ayez pitié de nous -

Cœur de Jesus temple de Dieu  
très saint... ay, p, d, n  
Cœur de Jesus sanctuaire du  
Seigneur... ay, p, d, n.  
Cœur de Jesus tabernacle de  
très haut.

Cœur de Jesus Maison de Dieu  
et porte du ciel

Cœur de Jesus Siège de la grand  
eur et de la Mageste de Dieu

Cœur de Jesus en qui sont ren  
fermés tous les thresors de la  
Sagesse, et de la Science

Cœur de Jesus en qui habite  
toute la Divinite.

Cœur de Jesus desir des colonies  
eternelles

Cœur de Jesus qui paissie  
parmi les lys

Cœur de jesus tresor inepui-  
sable... ayez pitié de nous  
Cœur de jesus riche et liberal  
envers tous ceux qui vous in-  
voquent....

Cœur de jesus de la plénitude  
duquel nous avons tous reçu  
Cœur de jesus notre Vie et  
notre Resurrection

Cœur de jesus notre pain, et  
notre réconciliation

Cœur de jesus source de cette  
eau qui jaillit jusques a  
la vie éternelle

Cœur de jesus puits des eaux  
vivantes

Cœur de jesus en qui le pere  
a toujours eu des grandes  
complaisances -

Cœur de jesus nostre Vivante  
et agreable a dieu  
Cœur de jesus propitiation  
pour nos pechès -  
Cœur de jesus rempli d'amer-  
tume pour nous -  
Cœur de jesus Souille d'oppro-  
bres...  
Cœur de jesus Brise' de Dou-  
leur pour nos pechez -  
Cœur de jesus ouvert d'un -  
coup de lance  
Cœur de jesus rendu obeissant  
jusqua la mort  
Cœur de jesus agneau imma-  
cule'  
Cœur de jesus source de toute  
consolation  
Cœur de jesus Consolation de  
l'ame Voyageur

Cœur de Jesus notre refuge  
au jour de la tribulation  
Cœur de Jesus salut de ceux  
qui esperent en vous.

Cœur de Jesus esperance de  
ceux qui Mement en vous  
Cœur de Jesus delice de tous  
les Saints

Ayez pitie de nous  
agneau de Dieu qui portez  
les pechez du monde

Pardonnez nous Seigneur  
agneau de Dieu qui portez  
les pechez du monde

exaucez nous Seigneur  
agneau de Dieu qui portez  
les pechez du monde

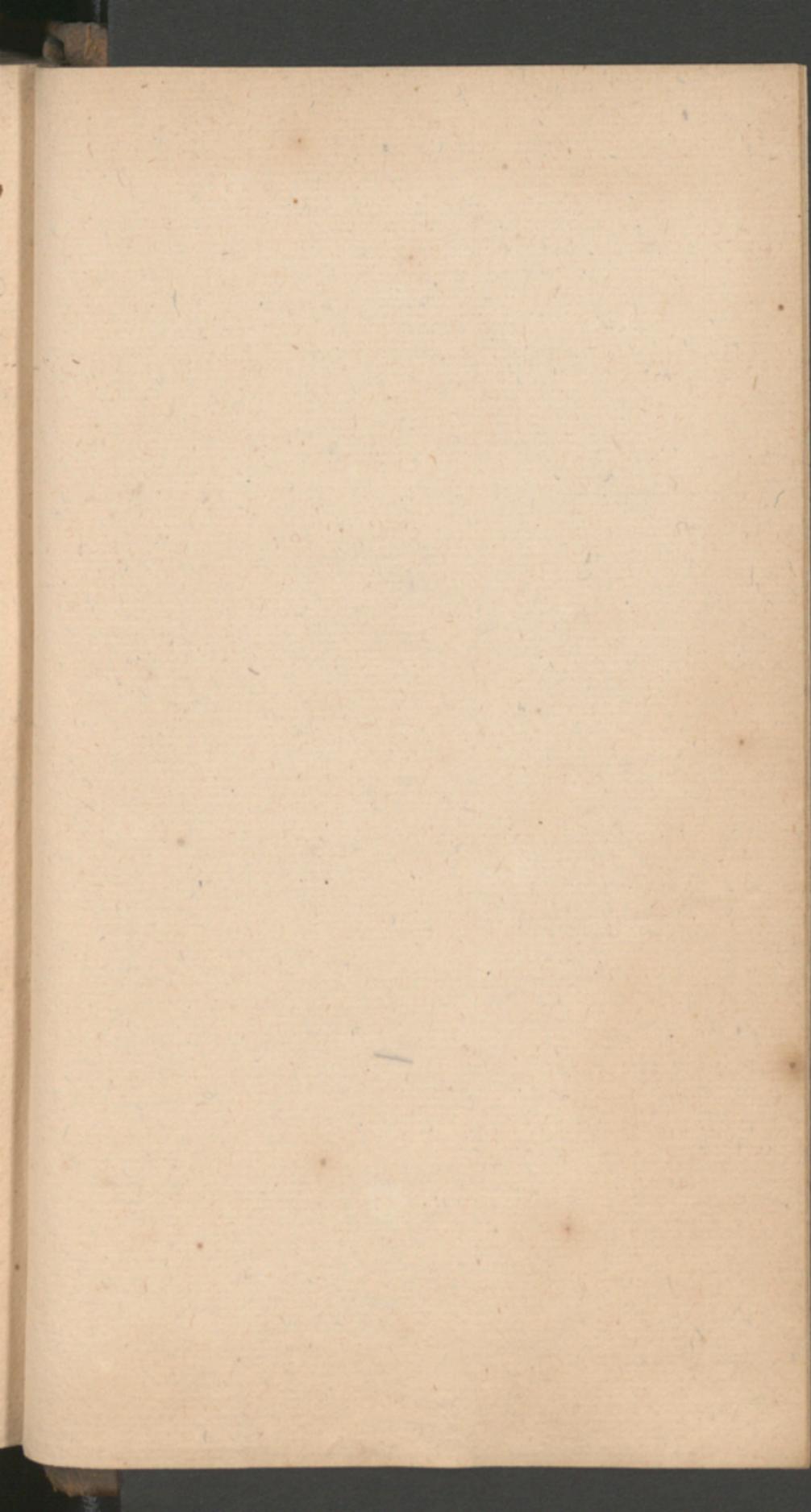
Ayez pitie de vous.

Jesus doux et humble de  
Cœur... tendez nous conforme  
au votre

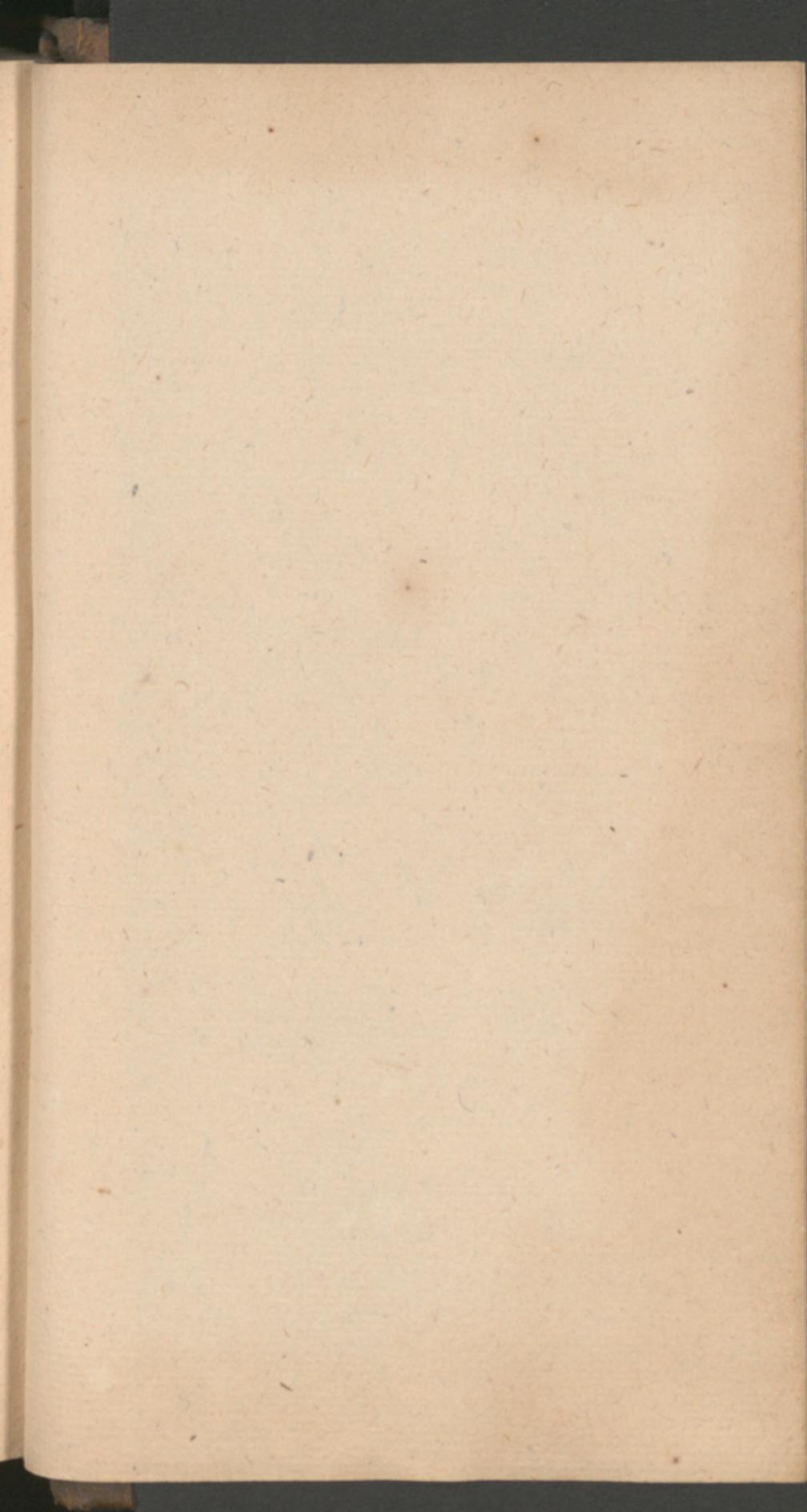
ORAIŒON

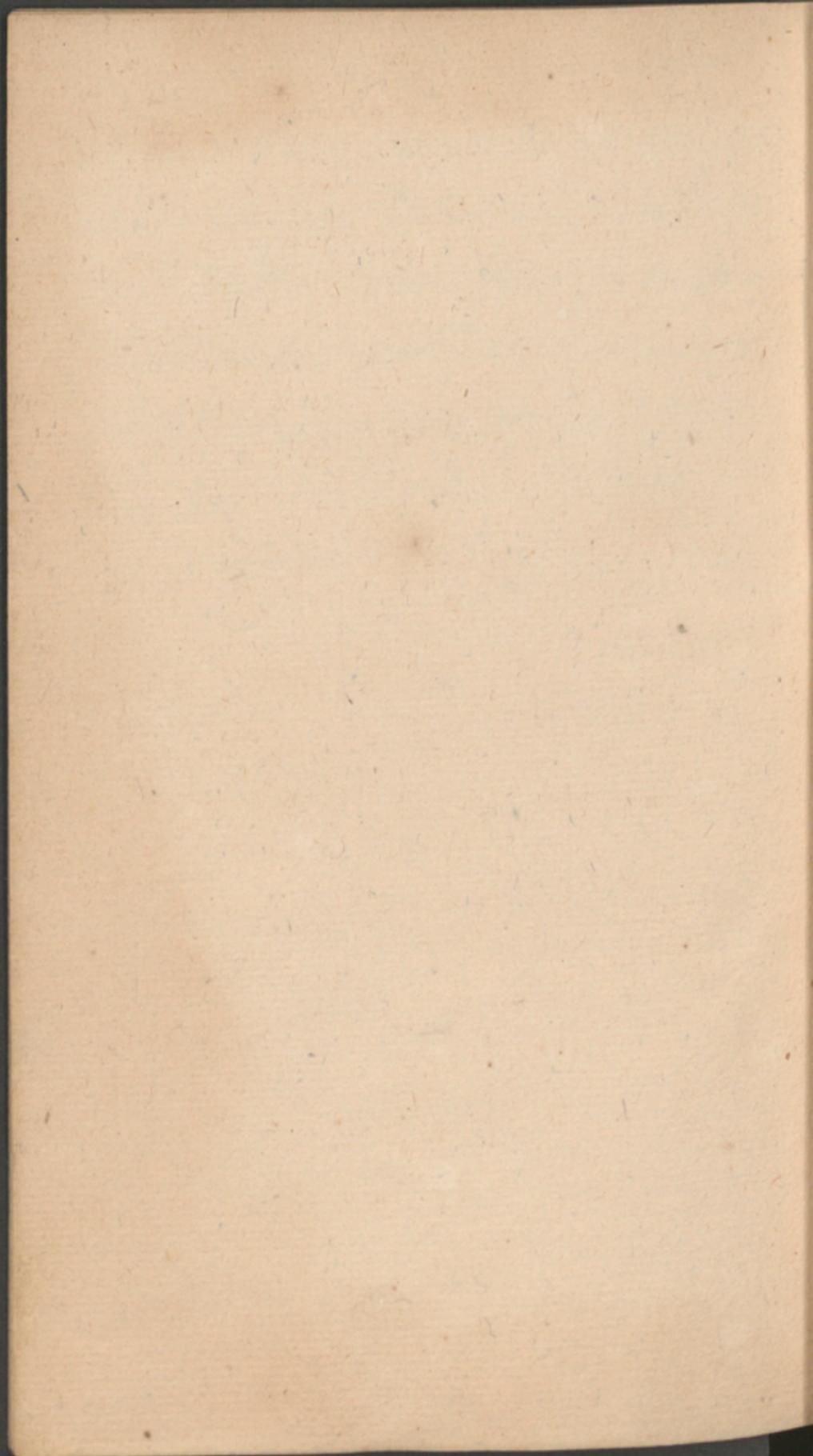
O Dieu tres Misericordieux  
jettez les yeux je vous prie  
sur le cœur de votre fils -  
Ben. aimé en qui vous avez  
toujours eu de grandes com-  
plaisances, et vous laissant  
fléchir par les amertumes  
que ce même cœur tres sacré  
a souffertes pour vous, et  
par les dignes satisfactions  
quil vous a offertes en votre  
faveur accordez vous le par-  
don de nos pechez que nous  
demandons d'un cœur contrit;  
et en brâsez nos cœurs d'un  
si grand amour de Jesus  
Christ qui exant tous penetrez

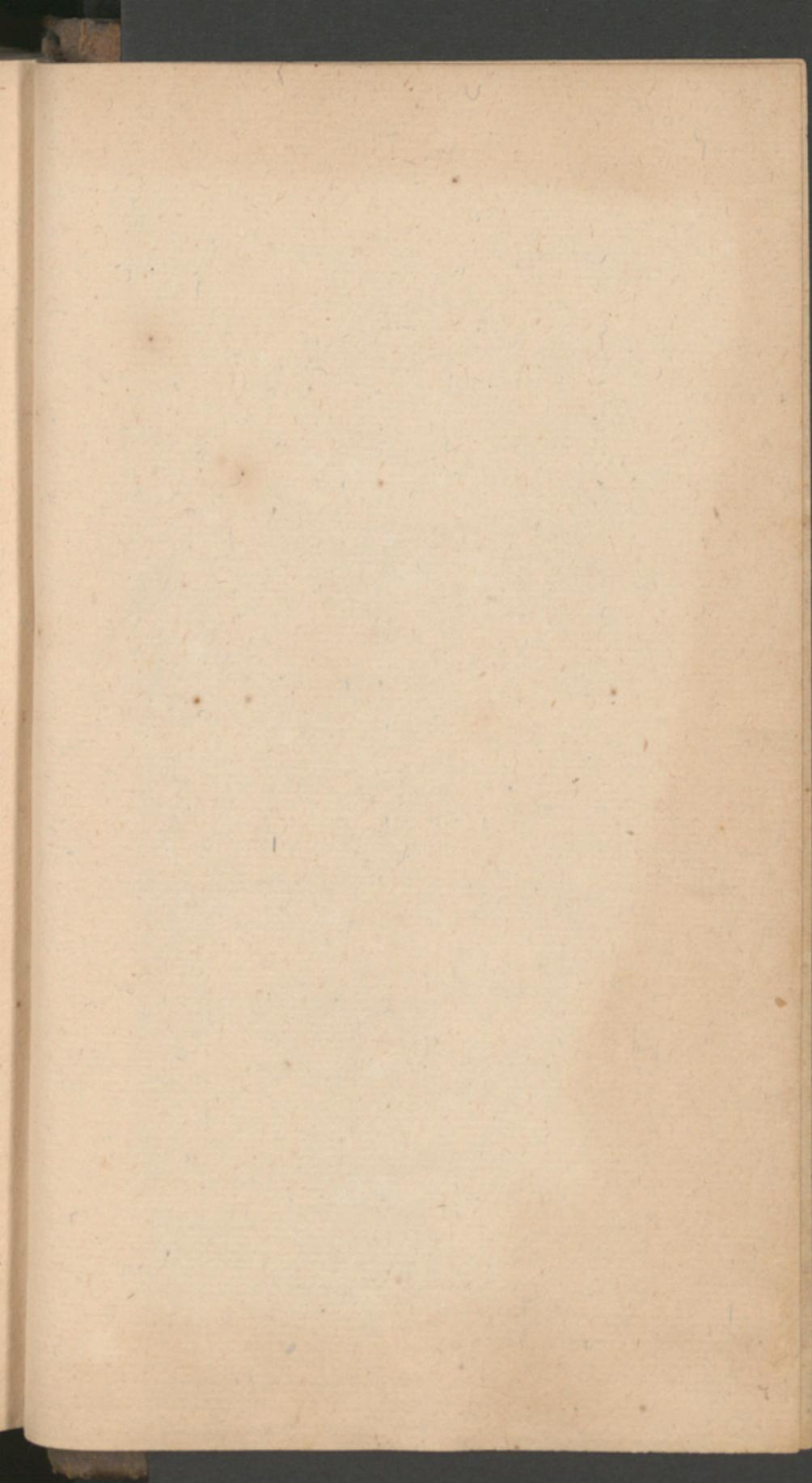
Des affections de jesus christ  
de ce sacre Cœur, nous Soyons  
dorenavant trouver conform  
es à votre Cœur; par le meme  
jesus christ notre seigneur qui  
vit, et regne avec vous dans  
tous les siècles des siècles  
Ainsi soit il  
.....

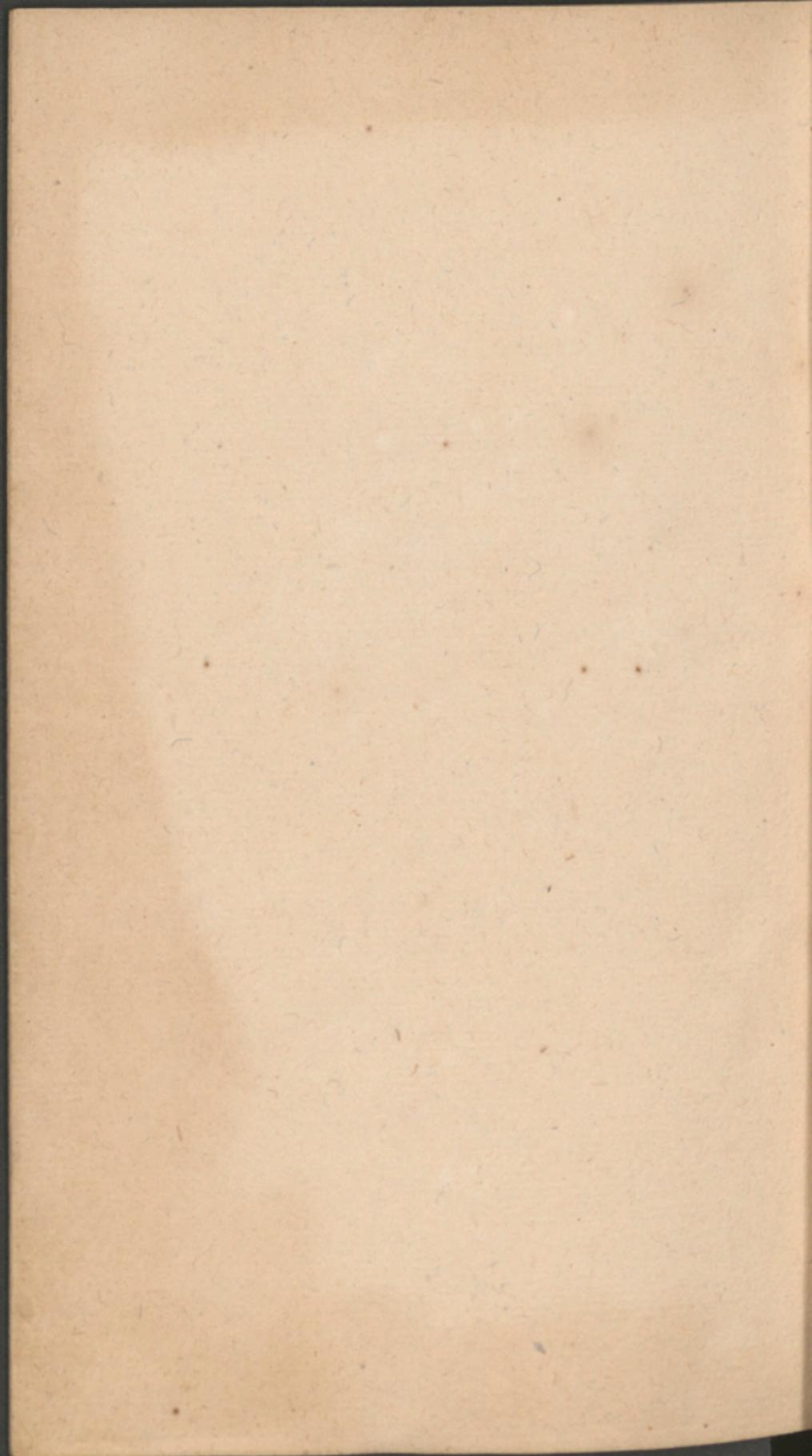


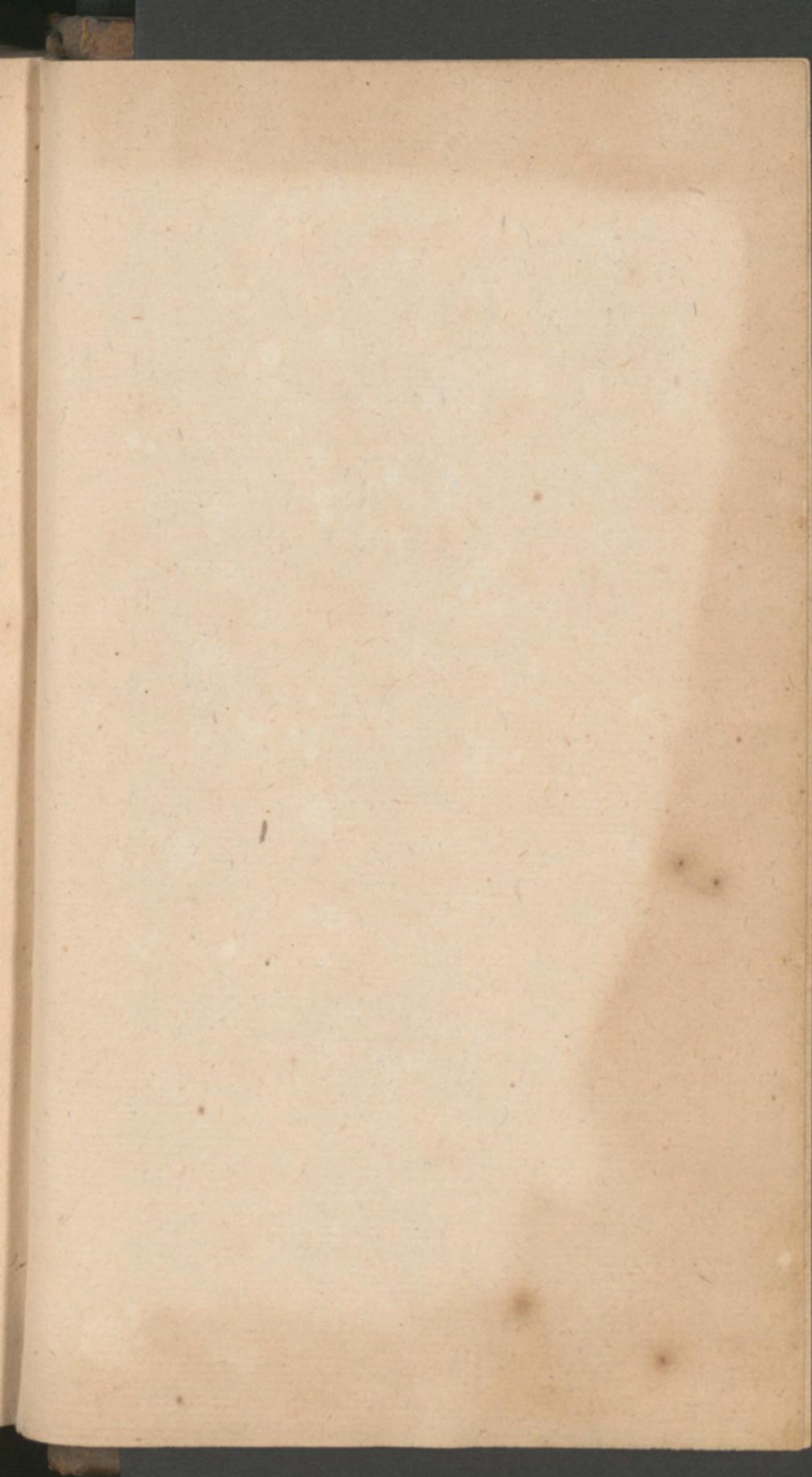
De affection, de jesus christ  
De la grace de son sang  
Dorenavant trouver conform  
es a votre sainte parole  
Jesus christ notre Seigneur qui  
vit et regne avec vous dans  
tous les siècles des siècles  
Amen soit il











UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

PHYSICS

PHYSICS

